

A LA MEMOIRE DES 1 500 000 VICTIMES ARMENIENNES
24 avril 2020 : 105e anniversaire du génocide arménien de 1915
perpétré par le gouvernement Jeune-Turc

105 ans de déni : ça suffit !

VEILLE MEDIA

Vendredi 2 Octobre 2020

Retrouvez les informations sur notre site :

<http://www.collectifvan.org>

Rubrique Info Collectif VAN :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

SOMMAIRE

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le Collectif VAN
[Vigilance Arménienne contre le Négationnisme] vous propose une revue de presse des informations parues dans la presse francophone sur les thèmes concernant le négationnisme, le racisme, l'antisémitisme, le génocide arménien, la Shoah, le génocide des Tutsi, les crimes perpétrés au Darfour, la Turquie, l'Union européenne, l'occupation de Chypre, etc... Nous vous suggérons également de prendre le temps de lire ou relire les articles mis en ligne dans la rubrique [Info Collectif VAN](#) et les traductions regroupées dans notre rubrique [Actions VAN](#). Par ailleurs, certains articles en anglais, allemand, turc, etc, ne sont disponibles que dans la newsletter Word que nous générons chaque jour. Pour la recevoir, abonnez-vous à la Veille-Média : c'est gratuit ! Vous recevrez le

document du lundi au vendredi dans votre boîte email. Bonne lecture!

Haut-Karabakh - Communiqué de Jean-Yves Le Drian (2 octobre 2020)

02/10/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/haut-karabakh-communique-de-jean-yves.html>

Arménie/Azerbaïdjan : 4 journalistes couvrant le conflit dans le Haut-Karabakh blessés lors de bombardements

02/10/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/armenieazerbaidjan-4-journalistes.html>

Les questions de la Méditerranée orientale et du conflit du Haut-Karabakh sur l'ordre du jour du Conseil européen

02/10/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/les-questions-de-la-mediterranee.html>

Tous pour l'Artsakh : Campagne de soutien au peuple de l'Artsakh par le Fonds arménien

02/10/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/tous-pour-lartsakh-campagne-de-soutien.html>

Agenda - Valence : Réflexions sur le négationnisme et son traitement

02/10/2020 – Agenda Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/agenda-valence-reflexions-sur-le.html>

L'armée azérie mettrait les membres des minorités ethniques en première ligne

02/10/2020 - NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69168&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Arménie-Azerbaïdjan. Haut-Karabakh : Macron réclame "des explications" à la Turquie

02/10/2020 - Courrier international

https://www.courrierinternational.com/article/armenie-azerbaïdjan-haut-karabakh-macron-reclame-des-explications-la-turquie?utm_medium=Social&utm_source=Twitter&Echobox=1601615854

Haut-Karabakh : les Arméniens de Belgique applaudissent le président Macron

01/10/2020 - Ch.Ly. – La Libre Belgique

https://www.lalibre.be/international/europe/haut-karabakh-les-armeniens-de-belgique-applaudissent-le-president-macron-5f7610e99978e2322f35a5f5?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Karabakh : L'Arménie prête à travailler avec des médiateurs pour un cessez-le-feu

02/10/2020 - Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/karabakh-l-armenie-prete-a-travailler-avec-des-mediateurs-pour-un-cessez-le-feu-20201002>

Guerre dans le Haut-Karabakh : «C'est la survie de tout mon peuple qui est en jeu»

02/10/2020 - Veronika Dorman – Libération

https://www.liberation.fr/planete/2020/10/02/guerre-au-haut-karabakh-c-est-la-survie-de-tout-mon-peuple-qui-est-en-jeu_1801150

Le parquet de Paris ouvre une enquête après de nouveaux propos racistes d'Eric Zemmour

01/10/2020 – Franceinfo

https://www.francetvinfo.fr/politique/eric-zemmour/le-parquet-de-paris-ouvre-une-enquete-apres-de-nouveaux-propos-racistes-d-eric-zemmour_4124823.html

Conflit dans le Haut-Karabakh : "Nous habitons dans la région du malheur"

01/10/2020 - Claude Bruillot, Edité par Thomas Pontillon - Franceinfo

https://www.francetvinfo.fr/monde/armenie/conflit-dans-le-haut-karabakh-nous-habtons-dans-la-region-du-malheur_4125029.html

Statement by the MFA of Armenia on the joint call of the leaders of the OSCE Minsk Group Co-Chairs countries

02/10/2020 – MFA of Armenia

https://www.mfa.am/en/interviews-articles-and-comments/2020/10/02/fmst/10481?fbclid=IwAR1ttMFHyV82T3hPbrR_y0GPH5XuEztA4E3U-VzqXdvZHjwHmYo1WaF6BZo#.X3bfqtSm73w.facebook

La Turquie avance sur un "chemin génocidaire", dit le Premier ministre arménien au Figaro

01/10/2020 - Bertrand Boucey – Challenges

https://www.challenges.fr/monde/la-turquie-avance-sur-un-chemin-genocidaire-dit-le-premier-ministre-armenien-au-figaro_730542

L'Arménie rappelle son Ambassadeur en Israël afin de protester contre la livraison continue d'armes israéliennes à l'Azerbaïdjan dont par deux avions aujourd'hui

02/10/2020 - NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69143

Les deux journalistes du « Monde » blessés dans le Haut-Karabakh en cours d'évacuation vers Erevan puis Paris

02/10/2020 - Piotr Smolar – Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/02/deux-journalistes-du-monde-blesses-dans-le-haut-karabakh_6054475_3210.html?utm_medium=Social&utm_source=Facebook#Echobox=1601623468

Pour Florence Parly, la Turquie est "un allié qui ne se comporte pas comme un allié"

02/10/2020 - Antoine Cuny-Le Callet - Europe 1

<https://www.europe1.fr/politique/pour-florence-parly-la-turquie-est-un-allie-qui-ne-se-comporte-pas-comme-un-allie-3995593>

"Il faut qu'enfin l'UE soit ferme à l'égard de la Turquie", affirme Clément Beaune

01/10/2020 - Caroline Roux France 2 France Télévisions

https://www.francetvinfo.fr/politique/jean-castex/gouvernement-de-jean-castex/il-faut-qu-enfin-l-ue-soit-ferme-a-l-egard-de-la-turquie-affirme-clement-beaune_4124573.html

A la gloire du Major Valeri Daneline

01/10/2020 - NAM

http://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69082

L'Arménie prisonnière

30/09/2020 - Jean-Christophe Ploquin - La Croix

<https://www.la-croix.com/Debats/LArmenie-prisonniere-2020-09-30-1201116795>

Toute la famille politique de Patrick Devedjian réunie à la cathédrale de Nanterre

25/09/2020 - Anne-Sophie Damecour - Le Parisien

<https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/toute-la-famille-politique-de-patrick-devedjian-reunie-a-la-cathedrale-de-nanterre-25-09-2020-8391879.php>

Tensions au Karabakh : La Turquie avance sur un « chemin génocidaire », dénonce le Premier ministre arménien

[Ouest-France](#) avec REUTERS. Publié le 02/10/2020 à 04h44

<https://www.ouest-france.fr/europe/armenie/tensions-au-karabakh-la-turquie-avance-sur-un-chemin-genocidaire-denonce-le-premier-ministre-6997335>

Le premier ministre arménien au *Figaro*: «La Turquie s'aventure sur un chemin génocidaire»

01/10/2020 - [Thierry Portes](#) - Le Figaro

https://www.lefigaro.fr/international/le-premier-ministre-armenie-n-au-figaro-la-turquie-s-aventure-sur-un-chemin-genocidaire-20201001?utm_term=Autofeed&utm_campaign=premium_fid_articles-fermes_2019_organique&utm_content=VWR19004&utm_medium=social&utm_source=Twitter#Echobox=1601576262

Schiff, Pallone, Speier and 46 Bipartisan Members Urge Secretary of State to Help Reduce Tensions Between Armenia and Azerbaijan

01/10/2020 - [Congressman Adam Schiff](#)

<https://schiff.house.gov/news/press-releases/-schiff-pallone-speier-and-46-bipartisan-members-urge-secretary-of-state-to-help-reduce-tensions-between-armenia-and-azerbaijan>

Rassemblement de soutien pour l'Arménie et l'Artsakh à Nice

01/10/2020 – NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69131&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Haut-Karabakh : Macron réclame « des explications » à la Turquie et interpelle l'OTAN

02/10/2020 – Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/02/haut-karabakh-macron-reclame-des-explications-a-la-turquie-et-interpelle-l-otan_6054446_3210.html?utm_term=Autofeed&utm_medium=Social&utm_source=Twitter#Echobox=1601607265

Tensions au Karabakh : L'Arménie dit avoir abattu quatre drones près d'Erevan

01/10/2020 – Ouest-France

https://www.ouest-france.fr/europe/armenie/tensions-au-karabakh-l-armenie-dit-avoir-abattu-quatre-drones-pres-d-erevan-6997333?utm_source=twitter&utm_medium=social&utm_campaign=rss_to_twitter

Le Haut-Karabakh, nouveau théâtre d'intervention des mercenaires syriens à la solde d'Ankara

02/10/2020 - Benjamin Barthe et Madjid Zerrouky – Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/02/le-haut-karabakh-nouveau-theatre-d-intervention-des-mercenaires-syriens-a-la-solde-d-ankara_6054453_3210.html

Arménie: le capitaine de la sélection refuse un club pour partir à la guerre

02/10/2020 - RMCSPORT/BFMTV

<https://rmcsport.bfmtv.com/football/armenie-le-capitaine-de-la-selection-refuse-un-club-pour-partir-a-la-guerre-1985234.html>

Des membres du Congrès américain ont condamné l'Azerbaïdjan et la Turquie

02/10/2020 – NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69154&utm_source=dlvr.it&utm_medium=facebook

INFOS COLLECTIF VAN

Haut-Karabakh - Communiqué de Jean-Yves Le Drian (2 octobre 2020)



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org – Le Collectif VAN vous invite à lire le Communiqué de Jean-Yves Le Drian publié sur le site du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères le 2 octobre 2020.

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Haut-Karabakh - Communiqué de Jean-Yves Le Drian (2 octobre 2020)

Je me suis entretenu successivement avec les ministres des affaires étrangères d'Arménie, M. Mnatsakanyan, et d'Azerbaïdjan, M. Bayramov, pour évoquer la crise majeure en cours dans le Haut-Karabakh depuis le 27 septembre. Ces entretiens se sont inscrits dans la continuité des nombreux échanges intervenus entre la France et ces deux pays depuis dimanche dernier, à tous les niveaux, notamment entre le Président de la République, le Premier ministre Pachinian et le Président Aliiev.

Lors de ces entretiens, j'ai de nouveau exprimé la nécessité urgente de parvenir à une cessation des hostilités, sans délai et sans préconditions. Leur prolongation ne ferait qu'accroître le nombre de victimes, notamment civiles, les coûts matériels et humains supportés par les deux parties ainsi que la menace d'une escalade hors de contrôle entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. J'ai alerté mes interlocuteurs sur la menace que représenterait une internationalisation du conflit.

Dans l'esprit de la déclaration des Présidents américain, français et russe du 1er octobre, j'ai souligné la détermination de la France, en tant que co-présidente du groupe de Minsk, à jouer tout son rôle, de manière impartiale, pour aboutir à la cessation des hostilités et à la reprise sans délai de négociations substantielles et sans préconditions, sous l'égide des co-présidents du Groupe de Minsk de l'OSCE.

Enfin, j'ai remercié mes interlocuteurs pour leur contribution respective à l'évacuation sanitaire en cours des deux journalistes du Monde, blessés hier dans le Haut-Karabakh.

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/azerbaidjan/evenements/article/haut-karabakh-communique-de-jean-yves-le-drian-2-10-20>

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/haut-karabakh-communique-de-jean-yves.html>

Tous pour l'Artsakh : Campagne de soutien au peuple de l'Artsakh par le Fonds arménien



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org – Le Fonds Arménien de France condamne avec la plus grande énergie l'agression turco-azérie contre l'Artsakh. Il appelle tous les Arméniens et leurs amis à soutenir par des dons généreux le peuple héroïque de l'Artsakh. Une campagne de collecte de dons vient d'être lancée à cet effet. Elle est intitulée : « Tous pour l'Artsakh ». Le Collectif VAN relaye ici cet appel du Fonds Arménien de France.

Participez à la Campagne de soutien au peuple de l'Artsakh

« Tous pour l'Artsakh »

Sur le site du Fonds Arménien de France :

<https://dons.fondsarmenien.org/artsakh>

Campagne de soutien au peuple de l'Artsakh du Fonds arménien

« Tous pour l'Artsakh »

[29/09/2020] – Fonds Arménien de France

Communiqué de presse

La guerre fait rage depuis hier matin le long des frontières Est et Nord de l'Artsakh (Karabagh). C'est la plus grande confrontation militaire dans la région depuis celle de 1993-1994, qui a permis à cette province arménienne historique (donnée en cadeau par Staline à l'Azerbaïdjan soviétique naissant en 1921) de se débarrasser de l'occupation azérie et d'accéder à son indépendance.

L'Azerbaïdjan a lancé cette offensive avec la participation active d'officiers turcs équipés de matériels militaires ultra-modernes ainsi que des milliers d'anciens djihadistes de la région d'Idlib occupée par l'armée turque dans le nord-ouest de la Syrie. Ankara utilise ces derniers comme mercenaires sur des théâtres extérieurs.

Dès le début de l'agression militaire présente, les agglomérations rurales et urbaines de l'Artsakh ont été prises pour cibles par l'artillerie, les hélicoptères et les drones azéris. Les premières victimes ont ainsi été un enfant et une femme dans la région de Mardouni (centre-est). La capitale Stépanakert et les grandes villes (Chouchi, Hadrout, Mardakert,...) ont été systématiquement visées.

Le but des dirigeants de Bakou est de vider l'Artsakh de sa population par la peur et la destruction. L'objectif publiquement déclaré du président de l'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, est, au-delà de l'Artsakh, d'éradiquer la population de l'Arménie, en frappant notamment la centrale nucléaire de Médzamor et la capitale du pays, Erevan. Son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, a récemment promis, lui, d'accomplir « la mission entreprise par ses ancêtres dans le Caucase », le génocide des Arméniens perpétré par un Empire ottoman dont il se réclame ouvertement.

Le Fonds Arménien de France condamne avec la plus grande énergie l'agression turco-azérie contre l'Artsakh. Il appelle tous les Arméniens et leurs amis à soutenir

par des dons généreux le peuple héroïque de l'Artsakh. Une campagne de collecte de dons vient d'être lancée à cet effet. Elle est intitulée : « Tous pour l'Artsakh ».

Répondez d'urgence à notre appel. Relayez le auprès du plus grand nombre possible de vos amis et contacts via les réseaux sociaux, par mails ou par tout autre moyen à votre convenance.

Participez à la Campagne de soutien au peuple de l'Artsakh

« Tous pour l'Artsakh »

Sur le site du Fonds Arménien de France :

<https://dons.fondsarmenien.org/artsakh>

Ou par chèque postal à l'adresse : Fonds Arménien de France - BP 12 - 75660 Paris Cedex 14

<https://www.fondsarmenien.org/news/tous-pour-lartsakh/>

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/tous-pour-lartsakh-campagne-de-soutien.html>

Les questions de la Méditerranée orientale et du conflit du Haut-Karabakh sur l'ordre du jour du Conseil européen



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org – Le Collectif VAN vous présente ici les conclusions du Conseil européen sur la Méditerranée orientale et sur le conflit du Haut-Karabakh publié le 1er octobre 2020.

Conclusions du Conseil européen sur les relations extérieures, 1er octobre 2020

Conseil européen

Conseil de l'Union européenne

II. Relations extérieures

(.....)

Méditerranée orientale

15. Un environnement stable et sûr en Méditerranée orientale et l'instauration de relations avec la Turquie fondées sur la coopération et mutuellement avantageuses relèvent de l'intérêt stratégique de l'UE. Il est absolument nécessaire, à cet égard,

de mener un dialogue de bonne foi et de s'abstenir d'actions unilatérales qui vont à l'encontre des intérêts de l'UE et violent le droit international et les droits souverains des États membres de l'UE. Toutes les divergences doivent être réglées par un dialogue pacifique et conformément au droit international. Dans ce contexte, le Conseil européen exprime une nouvelle fois sa pleine solidarité avec la Grèce et Chypre, dont la souveraineté et les droits souverains doivent être respectés.

16. L'UE se félicite des mesures de confiance qui ont été récemment prises par la Grèce et la Turquie, ainsi que de l'annonce selon laquelle elles vont reprendre leurs pourparlers exploratoires directs en vue de la délimitation du plateau continental et de la zone économique exclusive des deux pays. Ces efforts doivent être poursuivis et amplifiés.

17. Dans le même temps, le Conseil européen condamne fermement les violations des droits souverains de la République de Chypre, qui doivent cesser. Le Conseil européen appelle la Turquie à s'abstenir de mener des actions similaires à l'avenir, en violation du droit international. Le Conseil européen souligne que la délimitation du plateau continental et de la zone économique exclusive devrait être traitée dans le cadre d'un dialogue et de négociations de bonne foi, dans le plein respect du droit international, et il appelle la Turquie à accepter l'invitation adressée par Chypre à prendre part à un dialogue ayant pour objectif de régler tous les différends portant sur des questions maritimes entre la Turquie et Chypre.

18. Le Conseil européen est favorable à la reprise rapide des négociations, sous les auspices des Nations unies, et demeure pleinement attaché à un règlement global de la question chypriote dans le cadre des Nations unies et conformément aux résolutions pertinentes du Conseil de sécurité de l'ONU, notamment les résolutions 550 et 789, ainsi que dans le respect des principes sur lesquels l'UE est fondée. Il en attend de même de la part de la Turquie. L'UE se tient prête à jouer un rôle actif pour appuyer ces négociations, y compris en nommant, dès que celles-ci auront repris, un représentant auprès de la mission de bons offices des Nations unies.

19. Sous réserve que des efforts constructifs pour mettre un terme aux activités illégales à l'égard de la Grèce et de Chypre se poursuivent, le Conseil européen est convenu de lancer un programme politique constructif entre l'UE et la Turquie mettant particulièrement l'accent sur la modernisation de l'union douanière et la facilitation des échanges commerciaux, les contacts entre les personnes, les dialogues à haut niveau et la poursuite de la coopération sur les questions de migration, conformément à la déclaration UE-Turquie de 2016. Le Conseil européen invite son président, en coopération avec la présidente de la Commission et avec l'appui du haut représentant, à élaborer une proposition visant à redynamiser le programme d'action UE-Turquie en ce sens.

20. Rappelant et réaffirmant, entre autres, ses conclusions antérieures sur la Turquie d'octobre 2019, en cas de nouvelles actions unilatérales ou provocations en violation du droit international, l'UE utilisera tous les instruments et toutes les

options à sa disposition, y compris conformément à l'article 29 du TUE et à l'article 215 du TFUE, pour défendre ses intérêts et ceux de ses États membres.

Le Conseil européen continuera à suivre de près l'évolution de la situation, et il reviendra sur la question en conséquence et prendra des décisions, le cas échéant, au plus tard lors de sa réunion de décembre.

21. Enfin, le Conseil européen appelle à la tenue d'une conférence multilatérale sur la Méditerranée orientale, et il invite le haut représentant à entamer des pourparlers concernant son organisation. Les modalités telles que la participation, la portée et le calendrier devront être définies d'un commun accord avec toutes les parties concernées. La conférence pourrait aborder des questions appelant des solutions multilatérales, notamment les délimitations maritimes, la sécurité, l'énergie, les migrations et la coopération économique.

(.....)

Le conflit du Haut-Karabakh

28. Le Conseil européen appelle à une cessation immédiate des hostilités et demande instamment aux parties de s'engager à nouveau en faveur d'un cessez-le-feu durable et du règlement pacifique du conflit. Les pertes de vies humaines et le tribut payé par la population civile sont inacceptables. Il ne saurait y avoir de solution militaire au conflit ni d'ingérence extérieure. L'Azerbaïdjan et l'Arménie devraient entamer des négociations de fond, sans conditions préalables. Le Conseil européen exprime son soutien aux coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE et demande au haut représentant d'examiner d'autres mesures d'appui de l'UE au processus de règlement.

<https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2020/10/01/european-council-conclusions-on-external-relations-1-october-2020/>

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/les-questions-de-la-meditteranee.html>

Arménie/Azerbaïdjan : 4 journalistes couvrant le conflit dans le Haut-Karabakh blessés lors de bombardements



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org – Le Collectif VAN vous invite à lire ce Communiqué de presse de Reporters sans frontières publié le 1 octobre 2020 et mis à jour le 2 octobre 2020.

Reporters sans frontières

Communiqué de presse

RSF demande une enquête pour déterminer l'origine des tirs qui ont visé des journalistes dans le Haut-Karabakh

1 octobre 2020 - Mis à jour le 2 octobre 2020

Quatre journalistes qui couvraient le conflit dans le Nagorny Karabakh ont été blessés lors de bombardements. Reporters sans frontières (RSF) demande aux autorités azerbaïdjanaïses de faire toute la lumière sur l'origine de ces tirs et de tout mettre en œuvre pour sécuriser l'évacuation des blessés.

Au cinquième jour des violents affrontements qui ont éclaté entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans le Nagorny Karabakh, un groupe de reporters a été victime d'un bombardement dans la ville de Martouni. Quatre d'entre eux ont été touchés. Un journaliste du quotidien *Le Monde* et un photographe français qui l'accompagnait ont dû être hospitalisés pour recevoir des soins d'urgence. Un caméraman d'*Armenia TV*, **Aram Grigoryan**, et un reporter de l'agence de presse arménienne *24news.am* **Sevak Vardumyan** ont également été blessés.

Plusieurs autres journalistes, dont un envoyé spécial de la chaîne indépendante russe Dojd et une équipe de l'AFP, ont échappé de peu aux tirs. L'ensemble des

journalistes et leurs voitures étaient clairement identifiés et portaient l'insigne Presse. Ils accompagnaient les autorités locales pour interviewer la population et constater les dégâts provoqués par de précédents bombardements.

"Ce bombardement est injustifiable : les civils, et en premier lieu les journalistes, ne sont pas des cibles militaires, rappelle Jeanne Cavelier, responsable du bureau Europe de l'Est et Asie centrale de RSF. Nous demandons aux autorités azerbaïdjanaises d'ouvrir une enquête pour déterminer l'origine des tirs et de tout mettre en œuvre pour permettre l'évacuation des journalistes blessés en toute sécurité."

Le président français Emmanuel Macron a annoncé l'envoi d'un avion sanitaire pour rapatrier les blessés français.

Peuplé en majorité d'Arméniens, le Nagorny Karabakh a fait sécession de l'Azerbaïdjan, entraînant une guerre au début des années 1990. L'Azerbaïdjan occupe la 168e place sur 180 au Classement mondial de la liberté de la presse établi par RSF, l'Arménie la 61e place.

Reporters sans frontieres

<https://rsf.org/fr/actualites/armenie-azerbaidjan-rsf-demande-une-enquete-pour-determiner-lorigine-des-tirs-qui-ont-touche-des>

ARMÉNIE/HAUT-KARABAKH/AZERBAÏDJAN/TURQUIE

Le premier ministre arménien au *Figaro*: «La Turquie s'aventure sur un chemin génocidaire»

Le Figaro

EXCLUSIF - Dans un entretien au *Figaro*, Nikol Pachinian accuse aussi les «*milliers de terroristes*» venus de Syrie pour se battre aux côtés des Turcs et des Azerbaïdjanais.

Par [Thierry Portes](#)

Publié hier à 19:37, mis à jour il y a 41 min

LE FIGARO. - Vous accusez l'Azerbaïdjan d'être soutenu militairement par la Turquie. De quelles preuves disposez-vous?

Nikol Pashinyan - Oui nous avons de preuves. La Russie, la France et l'Iran ont déjà reconnu l'implication de l'armée turque dans l'offensive de grande ampleur lancée contre l'Artsakh (le Haut-Karabakh, NDLR), le 27 septembre. Des officiels turcs de haut niveau ont publiquement confirmé leur soutien à l'Azerbaïdjan, en des termes politiques et diplomatiques, mais aussi sur le champ de bataille. Ils utilisent des drones et des F-16 turcs pour bombarder des zones civiles au Haut-Karabakh. La communauté internationale, en particulier le public américain, doit savoir que des F-16 fabriqués aux États-Unis sont actuellement utilisés pour tuer des Arméniens dans ce conflit. Il y a des preuves que des commandants militaires turcs sont directement impliqués dans la direction de l'offensive. Ankara a fourni à Bakou des véhicules militaires, des armes, ainsi que des conseillers militaires. Nous savons que la Turquie a formé et transporté des milliers de mercenaires et terroristes depuis les zones occupées par les Turcs dans le nord de la Syrie. Ces mercenaires et ces terroristes combattent aujourd'hui contre les Arméniens. Beaucoup d'entre eux ne savaient même pas pourquoi la Turquie les a déployés en Azerbaïdjan. On leur a fait de fausses promesses, ainsi qu'ils l'ont découvert en arrivant dans le pays. Nous savons aussi que ces terroristes prennent de la drogue, parce que des seringues remplies de produits narcotiques ont été découvertes dans les poches de leurs uniformes - ce qui peut expliquer qu'environ 30 % des pertes azerbaïdjanaises soient des mercenaires venus de l'étranger.

Le Figaro - Nous savons que la Turquie a formé et transporté des milliers de mercenaires et terroristes depuis les zones occupées par les Turcs dans le nord de la Syrie.

Selon vous, la Turquie est-elle responsable de cette escalade?

Nikol Pashinyan - Absolument. L'exercice militaire conjoint azerbaïdjanoturc, qui a commencé en août, ne s'est pas terminé. Et l'offensive contre le Haut-Karabakh est en réalité la phase suivante de cette opération. Après s'être préparés, ils ont pris la décision de lancer cette offensive, et ils doivent être tenus responsables de cette escalade. Après le lancement de l'attaque et la défaite subie sur les frontières de l'Arménie en juillet, l'Azerbaïdjan a fait appel à la Turquie et il est évident qu'Ankara prend des décisions sur de nombreux aspects clés de la situation. Leur objectif est de renverser l'équilibre régional des pouvoirs en leur faveur.

Le Figaro - Que voulez-vous dire?

Nikol Pashinyan - Le souhait de la Turquie est de renforcer son rôle et son influence dans le Sud-Caucase, et de modifier ainsi le statu quo en vigueur depuis plus d'un siècle. Elle poursuit le rêve de construire un empire imitant le sultanat, et s'engage sur un chemin qui pourrait embraser la région. Le Haut-Karabakh ne peut pas désarmer, car cela conduirait à un génocide.

Le Figaro - Seriez-vous prêt à mettre en œuvre un cessez-le-feu?

Nikol Pashinyan - Il appartient à la Turquie et à l'Azerbaïdjan d'arrêter les hostilités, car ce sont eux qui ont déclenché l'offensive et qui, en ce moment, tuent des Arméniens. Le Haut-Karabakh ne peut pas désarmer, car cela conduirait à un génocide. Les gens qui vivent là-bas font face à une menace existentielle. À ce stade, la partie adverse ne montre aucune intention d'arrêter les combats. Je ne suis même pas sûr que l'Azerbaïdjan contrôle les terroristes qui combattent à ses côtés. Nos renseignements montrent que dans certains villages d'Azerbaïdjan, les mercenaires entrent dans les magasins, et interdisent la vente d'alcool, en disant qu'ils appliquent la charia.

Le Figaro -La négociation doit-elle passer par le groupe de Minsk?

Nikol Pashinyan - C'est le seul format qui existe. Les Présidents de la Russie et de la France ont lancé un appel fort. Nous attendons un engagement actif de la communauté internationale pour un arrêt de l'agression. La Turquie ne peut donc plus être un médiateur.

Le Figaro -Cette crise est-elle plus sévère que celle de 2016?

Nikol Pashinyan -Elle est beaucoup plus grave. Il serait plus approprié de la comparer avec ce qui s'est passé en 1915, quand plus de 1,5 million d'Arméniens ont été massacrés durant le premier génocide du XXe siècle. L'État turc, qui continue de nier le passé, s'aventure de nouveau sur un chemin génocidaire. Le monde doit être conscient de ce qui se passe ici. La communauté internationale doit s'impliquer rapidement pour empêcher la violence de se propager, sinon les conséquences de ce conflit déborderont le sud du Caucase.

https://www.lefigaro.fr/international/le-premier-ministre-armenie-n-au-figaro-la-turquie-s-aventure-sur-un-chemin-genocidaire-2021001?utm_term=Autofeed&utm_campaign=premium_fid_articles-fermes_2019_organique&utm_content&utm_term=VWR19004&utm_medium=social&utm_source=Twitter#Echobox=1601576262

Le Haut-Karabakh, nouveau théâtre d'intervention des mercenaires syriens à la solde d'Ankara

Des témoignages concordants font état de la présence des supplétifs de l'armée turque, qui avaient déjà été déployés en Libye, auprès des forces azerbaïdjanaises.

Par Benjamin Barthe et Madjid Zerrouky Publié aujourd'hui à 05h19, mis à jour à 11h26

Les mercenaires préférés du président turc Recep Tayyip Erdogan étendent leur périmètre d'action. Les miliciens syriens pro-Ankara, qui ont semé la terreur à l'automne 2019 dans le Rojava, le Kurdistan syrien, et qui ont participé durant l'hiver et le printemps à la défense de Tripoli, la capitale libyenne assiégée par les forces du maréchal Haftar, ont été déployés dans les montagnes du Haut-Karabakh. Dans cette région du Caucase hautement disputée, les combattants syriens épaulent les troupes azerbaïdjanaises contre les forces séparatistes arméniennes. Leur présence sur le terrain, démentie par Bakou et Ankara, est attestée par les annonces de décès qui commencent à émerger sur les réseaux sociaux.

Jeudi 1er octobre, le site d'information syrien Jesr Press a par exemple rapporté la mort dans les combats déchirant l'enclave d'un certain Qassem Mustafa Al-Jazmour, originaire de Deïr Ez-Zor, dans l'est de la Syrie. L'homme était membre du groupe armé Sultan Mourad, une faction turkmène qui a participé à la lutte contre le régime Assad, avant de se recycler, à mesure que l'insurrection perdait du terrain, en milice supplétive de l'armée turque. Ces dernières années, sous le label de l'Armée nationale syrienne (ANS), Sultan Mourad et d'autres formations rebelles désenchantées ont délogé les forces kurdes d'une partie du nord syrien, transformée en protectorat turc de fait.

Mardi, le journaliste syrien Hussein Akoush avait confirmé la mort sur le champ de bataille caucasien d'un autre combattant venu de Syrie : Mohamed Shaalan, originaire de l'ouest d'Alep, enrôlé lui aussi dans les rangs de l'ANS. Le service arabe de la BBC, pour sa part, a publié mercredi le témoignage d'un Syrien déployé dans le Haut-Karabakh, joint par messagerie électronique. Prénommé Abdallah, il raconte qu'il est arrivé en Azerbaïdjan à la fin du mois de septembre, avant le début des combats, appâté par la promesse d'un salaire mensuel de 2 000 dollars, une somme très conséquente dans la Syrie en ruines d'aujourd'hui.

Habillé d'un uniforme de l'armée azerbaïdjanaise, il a d'abord été affecté à un poste frontière, comme son commandant s'y était engagé, avant d'être envoyé sur le front lorsque les hostilités ont commencé, le 27 septembre. Le

supplétif, qui a communiqué avec la BBC après avoir récupéré subrepticement son téléphone, qui lui avait été confisqué à son arrivée à Bakou, fait état de la mort d'au moins dix de ses compatriotes.

Personne ne sait avec certitude combien de mercenaires syriens ont déjà été acheminés sur le champ de bataille caucasien et combien d'entre eux y ont été tués. Les observateurs les mieux informés parlent de plusieurs centaines pour les premiers et de quelques dizaines pour les seconds. Ce qui est sûr, c'est que la présence syrienne promet d'augmenter. Le Monde a pu s'entretenir par WhatsApp avec deux membres de l'ANS, présent actuellement à Idlib, dans le nord-ouest de la Syrie, et qui s'apprêtent rejoindre le Haut-Karabakh : Mohamed Ali et Ali Ahmed Al-Khalaf, âgés de 24 ans.

« On est deux cents à partir pour l'Azerbaïdjan, affirme le premier, qui est affilié au groupe Faïlak Al-Cham, une autre composante de l'ANS. Nos chefs nous ont proposé une paye oscillant entre 1 300 et 1 800 dollars. La situation à Idlib est très difficile et j'ai une famille à entretenir. Quel que soit l'endroit où les Turcs me demanderont d'aller, j'irai. Ce sont nos alliés. » « Notre mission consistera à garder la frontière entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, mais nous pourrons aussi participer à des attaques, expose le second. Nous avons des intérêts croisés avec la Turquie. C'est le dernier pays à soutenir encore la révolution, donc c'est normal de coopérer avec elle. »

Derrière ces considérations politiques, Ali Ahmed Al-Khalaf confesse lui aussi obéir à des motivations d'ordre financier. « Avec l'épidémie de coronavirus, il n'y a plus de travail à Idlib. Le salaire que l'on nous offre, entre 1 300 et 1 800 dollars, constitue une somme importante. Depuis l'accord de désescalade conclu en mars par la Turquie et la Russie, les combats ont cessé à Idlib. Ce n'est donc pas un problème si l'on s'absente. On nous a dit que l'on sera de retour dans deux mois. »

Tout le monde à Idlib ne voit pas le départ de ces hommes armés d'un bon œil. Abu Al-Yaqdhan Al-Masri, un cheikh égyptien, affilié pendant un temps à Hayat Tahrir Al-Cham, le groupe islamiste radical qui contrôle le nord-ouest syrien, a publié une fatwa déconseillant de prendre part aux combats du Haut-Karabakh. « C'est un grand péché pour les jeunes de quitter la Syrie et de renoncer au djihad qui est obligatoire, proclame le texte. Les combats là-bas opposent deux armées laïques (...) La vie est précieuse, il faut veiller à ne pas la gaspiller pour un motif autre que Dieu. »

A la mi-septembre, la Commission indépendante internationale des Nations unies sur la Syrie a publié un rapport sur le régime de terreur imposé par

l'ANS dans les zones kurdes du nord de la Syrie passées sous son contrôle. Le document détaille les meurtres, viols, pillages, rackets, enlèvement et actes de torture perpétrés de façon quasi-routinière.

Macron réclame « des explications » à la Turquie et interpelle l'OTAN. Le président français, Emmanuel Macron, qui a dénoncé l'ingérence de groupes djihadistes dans le conflit du Haut-Karabakh, va appeler le président turc, Recep Tayyip Erdogan, pour lui réclamer « des explications », a-t-il annoncé vendredi 2 octobre, appelant l'OTAN à « regarder en face » les actions d'Ankara, membre de l'alliance. « Selon nos propres renseignements, 300 combattants ont quitté la Syrie pour rejoindre Bakou en passant par Gaziantep [Turquie] . Ils sont connus, tracés, identifiés, ils viennent de groupes djihadistes qui opèrent dans la région d'Alep », a-t-il dit à la presse lors du sommet de l'Union européenne à Bruxelles. « D'autres contingents se préparent, à peu près de la même taille (...) Une ligne rouge est franchie (...) , c'est inacceptable », a averti le président français. Par ailleurs, deux journalistes du Monde , qui se trouvaient dans la ville de Martouni, où ils étaient arrivés pour couvrir le conflit qui oppose l'Arménie et l'Azerbaïdjan, ont été blessés dans la matinée par un bombardement. D'après les autorités arméniennes, deux journalistes arméniens ont également été blessés. Selon les séparatistes, quatre civils ont été tués par ces tirs, et 11 personnes blessées, dont les quatre journalistes.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/02/le-haut-karabakh-nouveau-theatre-d-intervention-des-mercenaires-syriens-a-la-solde-d-ankara_6054453_3210.html

La Turquie avance sur un "chemin génocidaire", dit le Premier ministre arménien au Figaro

01/10/2020 - Bertrand Boucey – Challenges

PARIS (Reuters) - La Turquie s'avance "de nouveau sur un chemin génocidaire" en intervenant aux côtés de l'Azerbaïdjan dans le conflit autour du Haut-Karabakh, déclare le Premier ministre arménien Nikol Pachinian dans une interview publiée jeudi par Le Figaro sur son site internet.

Selon Nikol Pachinian, qui n'avance pas de preuve, la Turquie a envoyé "des milliers de mercenaires et terroristes" en provenance du nord de la Syrie pour combattre au Haut-Karabakh, région séparatiste majoritairement

arménienne, et des officiers militaires turcs "sont directement impliqués dans la direction de l'offensive" lancée par l'Azerbaïdjan.

Le président français Emmanuel Macron a lui aussi accusé jeudi la Turquie d'envoyer des djihadistes de Syrie combattre au Haut-Karabakh, ce qu'il qualifié de "fait très grave nouveau, qui change la donne".

Pour Nikol Pachinian, les habitants du Haut-Karabakh font face à une "menace existentielle" et la situation actuelle peut être comparée au massacre des Arméniens par l'empire ottoman en 1915.

"L'État turc, qui continue de nier le passé, s'aventure de nouveau sur un chemin génocidaire", accuse-t-il. "Le monde doit être conscient de ce qui se passe ici."

"Le souhait de la Turquie est de renforcer son rôle et son influence dans le Sud-Caucase et de modifier ainsi le statu quo en vigueur depuis plus d'un siècle. Elle poursuit le rêve de construire un empire imitant le sultanat, et s'engage sur un chemin qui pourrait embraser la région", déclare le chef du gouvernement arménien.

(Bertrand Boucey)

https://www.challenges.fr/monde/la-turquie-avance-sur-un-chemin-genocidaire-dit-le-premier-ministre-armenien-au-figaro_730542

Tensions au Karabakh : La Turquie avance sur un « chemin génocidaire », dénonce le Premier ministre arménien

[Ouest-France](#) avec REUTERS. Publié le 02/10/2020 à 04h44

Dans un entretien au Figaro publié jeudi, le Premier ministre arménien Nikol Pachinian affirme que la Turquie a envoyé « des milliers de mercenaires et terroristes » en provenance du nord de la Syrie pour combattre au Haut-Karabakh.

La [Turquie](#) s'avance « **de nouveau sur un chemin génocidaire** » en intervenant aux côtés de l'[Azerbaïdjan](#) dans le conflit autour du Haut-Karabakh, a déclaré le Premier ministre [arménien](#) Nikol Pachinian dans une interview publiée jeudi par [Le Figaro](#).

Selon Nikol Pachinian, qui n'avance pas de preuve, la Turquie a envoyé « des milliers de mercenaires et terroristes » en provenance du nord de la Syrie pour combattre au Haut-Karabakh, région séparatiste majoritairement arménienne, et des officiers militaires turcs « sont directement impliqués dans la direction de l'offensive » lancée par l'Azerbaïdjan.

La [Turquie](#) s'avance « de nouveau sur un chemin génocidaire » en intervenant aux côtés de l'[Azerbaïdjan](#) dans le conflit autour du Haut-Karabakh, a déclaré le Premier ministre [arménien](#) Nikol Pachinian dans une interview publiée jeudi par [Le Figaro](#).

Selon Nikol Pachinian, qui n'avance pas de preuve, la Turquie a envoyé « des milliers de mercenaires et terroristes » en provenance du nord de la Syrie pour combattre au Haut-Karabakh, région séparatiste majoritairement arménienne, et des officiers militaires turcs « sont directement impliqués dans la direction de l'offensive » lancée par l'Azerbaïdjan.

Le président français [Emmanuel Macron a lui aussi accusé jeudi la Turquie](#) d'envoyer des djihadistes de Syrie combattre au Haut-Karabakh, ce qu'il a qualifié de « fait très grave nouveau, qui change la donne ».

Pour Nikol Pachinian, les habitants du Haut-Karabakh font face à une « menace existentielle » et la situation actuelle peut être comparée au massacre des Arméniens par l'empire ottoman en 1915.

« L'État turc, qui continue de nier le passé, s'aventure de nouveau sur un chemin génocidaire », accuse-t-il. « Le monde doit être conscient de ce qui se passe ici. »

« Le souhait de la Turquie est de renforcer son rôle et son influence dans le Sud-Caucase et de modifier ainsi le statu quo en vigueur depuis plus d'un siècle. Elle poursuit le rêve de construire un empire imitant le sultanat, et s'engage sur un chemin qui pourrait embraser la région », déclare le chef du gouvernement arménien.

<https://www.ouest-france.fr/europe/armenie/tensions-au-karabakh-la-turquie-avance-sur-un-chemin-genocidaire-denonce-le-premier-ministre-6997335>

Tensions au Karabakh : L'Arménie dit avoir abattu quatre drones près d'Erevan

Ouest-France avec REUTERS. Publié le 01/10/2020 à 23h47

Alors que le conflit avec l'Azerbaïdjan se poursuit autour du Haut-Karabakh, l'Arménie dit avoir abattu quatre drones, jeudi, près de la capitale Erevan.

Le conflit s'intensifie entre l'[Arménie](#) et l'[Azerbaïdjan](#). L'Arménie a abattu jeudi quatre drones près d'Erevan, sa capitale, a déclaré le Premier ministre Nikol Pachinian. Un journaliste de Reuters dans la capitale arménienne a dit avoir vu un objet lumineux dans le ciel.

Quatre drones sont apparus dans l'espace aérien arménien dans les provinces de Kotayk et de Gegharkunik et la défense anti-aérienne de l'Arménie les a détruits, a rapporté Nikol Pachinian sur les réseaux sociaux.

Au cinquième jour des affrontements, aucun camp ne semblait avoir un avantage décisif, Bakou et Erevan indiquant que les affrontements se poursuivaient.

https://www.ouest-france.fr/europe/armenie/tensions-au-karabakh-l-armenie-dit-avoir-abattu-quatre-drones-pres-d-erevan-6997333?utm_source=twitter&utm_medium=social&utm_campaign=rss_to_twitter

L'armée azérie mettrait les membres des minorités ethniques en première ligne

NAM

La plupart des soldats azéris tués au cours des combats de ces derniers jours contre les Arméniens seraient issus des différentes minorités ethniques de l'Azerbaïdjan, que les autorités militaires du pays enverraient donc en première ligne, a déclaré Vahram Poghosyan, porte-parole du président du Haut-Karabagh lors d'une conférence de presse dans la matinée du 1er octobre à Stepanakert.

Les unités du renseignement de l'Armée de défense du Karabagh ont rapporté que la majorité des pertes subies dans les rangs azéris sur différentes sections de la ligne de front étaient des représentants des minorités nationales d'Azerbaïdjan", a ajouté le responsable de l'Artsakh, en précisant : « 148 Lezguines ont été tués sur une seule section du front ». Il veut croire que, « dans un proche avenir, on assistera à des mouvements de protestation au sein de ces minorités nationales », que l'armée azérie traiterait en chair à canon. Curieusement, la veille, le chef d'état-major azéri N.Sadikov avait été limogé et ne donnait plus de ses nouvelles ; issu par sa mère de la minorité des « juifs des montagnes », une ethnie caucasienne du Daghestan russe, il n'avait sans doute plus la confiance du chef des armées Ilham Aliev, avec lequel il aurait été en désaccord concernant la délégation du commandement militaire azéri à la Turquie ! Par ailleurs, le 30 septembre, dans une interview accordée à Civilnet, un représentant connu de la minorité Talysh,

Zabil Mageramov, avait indiqué qu'en Azerbaïdjan, c'était les membres des minorités nationales qu'on envoyait en première ligne combattre les Arméniens. Il ajoutait qu'au 3^e jour des combats, 50% des soldats azéris tués sur le front étaient d'origine Talysh en dénonçant « un génocide du peuple Talysh », dont Mageramov rend le régime azéri coupable.

De son côté, le porte-parole de l'armée de défense de l'Artsakh, Suren Sarumyan, dressant un état des lieux de la ligne de front après les combats de la nuit précédente, a indiqué que les tirs d'artillerie se poursuivaient sur certaines sections de la frontière entre l'Artsakh et l'Azerbaïdjan, en précisant que ces manœuvres de l'ennemi avaient été repoussées. Concernant les pertes civiles à Martakert, S. Sarumyan a indiqué que l'Azerbaïdjan ne pouvait progresser ne fut-ce que d'un pouce dans cette direction, et c'est pourquoi les forces azéries s'en visaient les civils.

par [Garo Ulubeyan](#) le vendredi 2 octobre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69168&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

L'Arménie rappelle son Ambassadeur en Israël afin de protester contre la livraison continue d'armes israéliennes à l'Azerbaïdjan dont par deux avions aujourd'hui

NAM

Le ministère arménien des Affaires étrangères a décidé de rappeler l'Ambassadeur d'Arménie en Israël pour consultation a indiqué Anna Naghdalyan la porte-parole de la diplomatie arménienne lors d'une conférence de presse ce soir à Erévan. « *Le ministère arménien des Affaires étrangères a clairement exprimé sa position sur la livraison d'armées par Israël à l'Azerbaïdjan. Cette question est en permanence à l'ordre du jour de nos rencontres. La livraison d'armes modernes par Israël à l'Azerbaïdjan est pour nous inadmissible, et par les voies diplomatiques nous avons à de nombreuses reprises exprimées à nos collègues israéliens sur cela et cela surtout lorsque l'Azerbaïdjan avec le soutien de la Turquie réalise une agression de grande envergure contre l'Artsakh et l'Arménie. La partie israélienne continue de livrer des armes à l'Azerbaïdjan, pour nous cet élément est inadmissible. En*

conséquence, le ministère des Affaires étrangères a décidé de rappeler l'Ambassadeur d'Arménie afin de s'entretenir » a déclaré Anna Naghdalyan.

Les médias étrangers avaient fait part aujourd'hui de la livraison d'armes d'Israël vers l'Azerbaïdjan par deux vols aériens entre Israël et Bakou.

Krikor Amirzayan

par [Krikor Amirzayan](#) le jeudi 1er octobre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69143

Des membres du Congrès américain ont condamné l'Azerbaïdjan et la Turquie

NAM

Le Comité national arménien d'Amérique (ANCA) rapporte qu'un large éventail de membres du Congrès, du Sénat et de la Chambre, ont publié des déclarations condamnant l'Azerbaïdjan et la Turquie pour leur offensive militaire contre la République libre et indépendante d'Artsakh (Haut-Karabakh) - une attaque qui s'est étendue à l'Arménie plus tôt dans la journée.

« L'ANCA appelle le Congrès américain à prendre immédiatement des mesures pour couper toute l'aide militaire américaine au régime Aliyev à Bakou et à promulguer des sanctions militaires et économiques massives et écrasantes contre la Turquie », a fait remarquer le président de l'ANCA Raffi Hamparian. « L'Azerbaïdjan d'Aliyev et la Turquie d'Erdogan sont les hommes malades des temps modernes d'Eurasie - bellicisme au milieu d'une pandémie mondiale de COVID-19 », a ajouté Raffi Hamparian.

« Le fait est que pas un dollar du gouvernement américain ne devrait être dépensé pour les régimes enragés et obsédés par la guerre d'Aliyev et d'Erdogan à Bakou et à Ankara. Les contribuables américains ne doivent pas être contraints de subventionner la pétro-dictature d'Aliyev ou de soutenir un allié de l'OTAN comme la Turquie en utilisant des avions de combat américains pour attaquer l'Arménie », a souligné le président de l'ANCA.

Dans les 48 heures qui ont suivi l'attaque, l'ANCA et ses partisans ont envoyé plus de 100000 lettres à Capitol Hill et à la Maison Blanche appelant, entre autres demandes clés, à la suppression de toute l'aide militaire américaine à l'Azerbaïdjan. Mardi, l'ANCA a lancé une alerte d'appel à l'échelle nationale au Congrès -

anca.org/call - les exhortant à 1) retirer l'autorité présidentielle de renoncer à l'article 907, 2) arrêter toute aide militaire américaine à l'Azerbaïdjan, 3) sanctionner « l'allié » de l'OTAN la Turquie .

« Je condamne fermement l'attaque de l'Azerbaïdjan contre le Haut-Karabakh, un autre acte d'agression soutenu par la Turquie. L'administration Trump devrait suspendre l'assistance en matière de sécurité à l'Azerbaïdjan et s'engager par l'intermédiaire du groupe de Minsk de l'OSCE pour parvenir à un cessez-le-feu », a souligné le sénateur américain Robert Menendez, membre de classement, Comité des relations étrangères du Sénat américain.

« Les Arméniens ont le droit de se défendre lorsqu'ils sont attaqués. Je suis profondément préoccupé par l'escalade des violents combats entre les forces azerbaïdjanaises et les troupes arméniennes au Haut-Karabakh. Je demande instamment à la retenue et à prendre des mesures pour empêcher que de nouveaux dommages ne soient causés aux civils. Le président Trump doit rechercher une cessation immédiate des hostilités et faciliter un règlement pacifique du différend. En outre, tous les pays de la région devraient œuvrer pour désamorcer cette crise et ne pas chercher à attiser les tensions », a déclaré le sénateur américain Jack Reed.

Des déclarations encourageant et soutenant la partie arménienne ont également été faites par les membres du Congrès Don Bayer, Tony Cardenas, le sénateur Corey Booker et un groupe d'autres membres du Congrès.

par [Stéphane](#) le vendredi 2 octobre 2020

© armenews.com 2020

http://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69154

Les deux journalistes du « Monde » blessés dans le Haut-Karabakh en cours d'évacuation vers Erevan puis Paris

NAM

Des tirs d'artillerie des forces azerbaïdjanaises ont tué quatre civils et blessé onze personnes dans la ville de Martouni, à 20 kilomètres de la ligne de front.

Par Piotr Smolar Publié aujourd'hui à 09h10, mis à jour à 09h27

Le Haut-Karabakh, ce sont des montagnes, des vallées, des gorges et des grottes, des rivières et des fruits. Et la guerre. Larvée, gelée, parfois réanimée, souvent ignorée, et ainsi depuis vingt-six ans et le cessez-le-feu

qui a vu l'Azerbaïdjan perdre 13 % de son territoire, au profit de l'Arménie. C'est cette réalité oubliée que sont venus brutalement rappeler les bombardements sur la petite ville de Martouni, jeudi 1er octobre, dans laquelle deux journalistes du Monde, le reporter Allan Kaval et le photographe Rafael Yaghobzadeh, ont été grièvement blessés.

Martouni – environ 12 000 habitants à en croire le dernier recensement – se trouve à une vingtaine de kilomètres de la ligne de front, le long de laquelle, en plusieurs endroits, l'armée azerbaïdjanaise a lancé son offensive dite de « *reconquête* », le 27 septembre. C'est là qu'Allan Kaval et Rafael Yaghobzadeh s'étaient rendus, dans la matinée du jeudi 1^{er} octobre. Ils souhaitent constater par eux-mêmes l'étendue des dégâts causés en quatre jours, les deux parties assurant s'infliger mutuellement de lourdes pertes, dans un brouillard de propagande.

Les deux journalistes se trouvaient au centre de Martouni, en compagnie de plusieurs confrères français, arméniens et d'autres nationalités, lorsque des salves de roquettes Grad tirées par les forces azerbaïdjanaises se sont abattues, les atteignant. Joint par *Le Monde*, Artak Beglaryan, *ombudsman* (« défenseur ») pour les droits de l'homme dans le Haut-Karabakh, rapporte que quatre civils ont été tués et onze personnes blessées, au total, au cours de ces tirs d'artillerie. « *C'était des bombardements totalement indiscriminés, en plein centre* », dit-il.

« Demande d'un cessez-le-feu »

Très rapidement, à Paris, le ministère des affaires étrangères s'est fortement mobilisé sur le plan diplomatique et humanitaire, notamment par le truchement du centre de crise du Quai d'Orsay et des ambassades à Erevan et à Bakou, pour faciliter l'évacuation des blessés. Les deux journalistes ont été transférés à l'hôpital de Stepanakert où ils ont été opérés. Ce vendredi matin ils étaient en cours d'évacuation vers Erevan puis Paris.

Jean-Yves Le Drian s'est entretenu avec son homologue arménien. Les appels au cessez-le-feu de ces derniers jours, lancés par les coprésidents du Groupe de Minsk (Etats-Unis, Russie, France), n'avaient guère été entendus. Dans une déclaration commune – phénomène assez rare par les temps actuels pour être souligné –, les présidents Donald Trump, Vladimir Poutine et Emmanuel Macron ont condamné jeudi « *dans les termes les plus forts l'escalade de la violence récente sur la ligne de contact dans la zone de conflit du Haut-Karabakh* ». Les trois dirigeants ont demandé la « *cessation immédiate des hostilités* » et appelé les dirigeants de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan « *à s'engager sans délai à reprendre les négociations de fond, de bonne foi et sans condition préalables, sous l'égide des coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE [Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe].* »

Arrivé en milieu de journée à Bruxelles pour participer au Conseil européen, Emmanuel Macron a immédiatement évoqué devant la presse les bombardements

du matin. « *Nous avons demandé un cessez-le-feu sans condition, en rappelant aussi à la raison toutes celles et ceux qui, parfois, poussent tel ou tel parti à aller au-delà du raisonnable* », a rappelé le président, dans une référence à peine voilée à la Turquie, qui soutient militairement et politiquement l'Azerbaïdjan. Au cours de son déplacement en Lituanie et en Lettonie, les jours précédents, M. Macron avait mis en cause les propos belliqueux des responsables turcs. Cette fois, sur la base des données réunies par les services de renseignement occidentaux, le président français est passé au constat opérationnel.

« *Nous disposons d'informations aujourd'hui, de manière certaine, qui indiquent que des combattants syriens ont quitté le théâtre d'opération, des combattants de groupes djihadistes, en transitant par Gaziantep pour rejoindre ce théâtre d'opérations du Haut-Karabakh. C'est un fait très grave, nouveau, qui change aussi la donne* », a souligné le président français, conforté dans ses critiques répétées, depuis des mois, contre l'aventurisme militaire turc. Celui-ci s'est manifesté en Syrie, contre les alliés kurdes de la coalition occidentale luttant contre l'organisation Etat islamique (EI), puis en Libye.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/02/deux-journalistes-du-monde-blesses-dans-le-haut-karabakh_6054475_3210.html?utm_medium=Social&utm_source=Facebook#Echobox=1601623468

Arménie: le capitaine de la sélection refuse un club pour partir à la guerre

RMC Sport/BFMTV

02/10/2020

Proche de s'engager en première division grecque lors du mercato estival, Varazdat Haroyan a finalement refusé l'offre de Larissa pour rejoindre l'armée arménienne en vue du conflit militaire face à l'Azerbaïdjan. Le club grec l'a confirmé sur son site internet.

A l'image de [Henrikh Mkhitaryan](#), très impliqué pour soutenir son pays lors du conflit face au voisin azéri, le capitaine de l'équipe nationale arménienne a lui franchi un autre pallier. Sous contrat en Russie dans l'Oural, Varazdat Haroyan devait s'engager avec l'équipe de Larissa avant la fin du [mercato](#) estival.

Mais le défenseur central de 28 ans (52 capes) a été obligé de refuser l'offre du club grec qui a déjà confirmé l'information dans un communiqué partagé sur son [site internet](#).

"Haroyan ne peut pas voyager en Europe"

Appelé sous les drapeaux en raison de la guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, Varazdat Haroyan a ainsi vu ses espoirs de signer en Grèce s'effondrer. Le club de Larissa a confirmé la nouvelle cette semaine en partageant le message envoyé par le représentant du joueur.

"Officiellement en guerre, Haroyan ne peut pas voyager en Europe, a indiqué [l'agent de Haroyan](#) auprès du président de Larissa, Alexis Kougia. Nous sommes désormais en guerre avec la Turquie, pas officiellement mais ils donnent des soldats et des moyens à l'Azerbaïdjan. On ne sait pas de quoi sera fait demain, c'est une grosse guerre. [...] Nous espérons que le conflit va s'achever et que tout retrouvera la bonne place."

JGL

<https://rmcsport.bfmtv.com/football/armenie-le-capitaine-de-la-selection-refuse-un-club-pour-partir-a-la-guerre-1985234.html>

Pour Florence Parly, la Turquie est "un allié qui ne se comporte pas comme un allié"

18h37, le 01 octobre 2020 , modifié à 19h13, le 01 octobre 2020

Europe 1

Emmanuel Macron a indiqué jeudi que des djihadistes syriens auraient transité par la Turquie pour prendre part au conflit dans le Haut-Karabakh. Ce "fait nouveau" pose question sur l'attitude de la Turquie et de son président Erdogan. Invitée d'Europe 1 jeudi, la ministre des Armées Florence Parly a parlé d'un "allié qui ne se comporte pas comme un allié".

INTERVIEW

Alors que la tension monte entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie dans le Haut-Karabakh, [la présence de djihadistes syriens sur le théâtre des opérations aurait été détectée](#). Ces miliciens auraient transité par la Turquie, grand allié de l'Azerbaïdjan. Une information qui pose question sur l'attitude du président Erdogan concernant ce conflit. "La Turquie est un pays membre de l'Alliance atlantique, c'est donc à ce titre

un allié. C'est un allié qui depuis quelques temps ne se comporte pas comme un allié", a déclaré la ministre des Armées Florence Parly au micro d'Europe 1, jeudi.

De fait, ce qui se passe au Haut-Karabakh est le réveil d'un "conflit gelé" mais latent depuis des années. Les combats qui ont fait des dizaines de morts depuis dimanche font craindre une guerre ouverte. Le "groupe de Minsk", créé en 1992 et regroupant la France, les Etats-Unis et la Russie, entre à présent en scène pour obtenir "un cessez-le-feu sans condition et un arrêt des combats immédiat", a indiqué Florence Parly. Dans ce contexte, l'arrivée de nouveaux combattants djihadistes est de nature à troubler un peu plus la situation : en transitant par Gaziantep en Turquie, ils se seraient déployés au Nagorny Karabakh.

Multiplication des points de friction

Allié politique et militaire de l'Azerbaïdjan, la Turquie semble donc vouloir s'impliquer dans le conflit dans le Haut-Karabakh quand le "groupe de Minsk" cherche à obtenir une cessation des hostilités. "Pour parvenir à ce cessez-le-feu, il est essentiel qu'il n'y ait pas d'ingérence étrangère", lâche Florence Parly. La ministre ne peut cependant que constater la multiplication des points de friction avec le président Erdogan : en Libye, en Méditerranée orientale, avec Chypres, etc.

Le dialogue avec ses alliés de l'Otan n'est pas pour autant rompu, tempère-t-elle. "Les relations, échanges, conversations sont nombreux et intenses... souvent tendus. Il faut qu'il retrouve un comportement d'allié."

Par Antoine Cuny-Le Callet

<https://www.europe1.fr/politique/pour-florence-parly-la-turquie-est-un-allie-qui-ne-se-comporte-pas-comme-un-allie-3995593>

"Il faut qu'enfin l'UE soit ferme à l'égard de la Turquie", affirme Clément Beaune

France 2

Caroline Roux France 2 France Télévisions

Mis à jour le 01/10/2020 | 08:50

publié le 01/10/2020 | 08:50

Clément Beaune, secrétaire d'État chargé des Affaires européennes, est l'invité des "4 Vérités" de France 2, jeudi 1er octobre.

L'Union européenne va-t-elle enfin décider de sanctions [contre la Turquie](#) ? *"Il faut qu'enfin l'Europe soit ferme à l'égard de la Turquie"*, explique Clément Beaune, secrétaire d'État chargé des Affaires européennes.

"Il y a eu longtemps une naïveté voire une faiblesse coupable européenne à l'égard de la Turquie. Pourquoi ? Parce que l'on est dépendants, sur l'immigration, parfois sur l'énergie. Il faut à long terme mettre fin à cette dépendance. A court terme, il faut donner des signaux de fermeté", ajoute l'invité des "4 Vérités" jeudi 1er octobre. Une discussion entre Européens doit avoir lieu sur le sujet jeudi dans l'après-midi et en soirée.

"La Turquie n'a pas vocation à rentrer dans l'UE"

Les sanctions, *"cela peut être, on l'a déjà fait dans le passé, contre des responsables des sociétés qui forent des hydrocarbures dans les eaux de Chypre"*, avance Clément Beaune. Et d'ajouter : ce qu'il faut *"c'est une posture de fermeté concrète, crédible, d'où les exercices militaires [de cet été], d'où nos discussions avec la Turquie"*.

"La Turquie n'a pas vocation à rentrer dans l'UE. Ce processus d'adhésion est fictif, il est gelé, même s'il existe encore sur le plan formel", conclut Clément Beaune.

https://www.francetvinfo.fr/politique/jean-castex/gouvernement-de-jean-castex/il-faut-qu-enfin-l-ue-soit-ferme-a-l-egard-de-la-turquie-affirme-clement-beaune_4124573.html

Conflit dans le Haut-Karabakh : "Nous habitons dans la région du malheur"

Claude Bruillot, Edité par Thomas Pontillon

France info Radio France

Mis à jour le 01/10/2020 | 18:00

publié le 01/10/2020 | 18:00

Alors que le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan a démarré il y a près d'une semaine, franceinfo a pu rejoindre Stepenakert, la capitale de la région du Haut-Karabakh. Que ce soit du côté de la population ou des

combattants arméniens, chacun fait en sorte de résister à l'atmosphère tendue.

Plusieurs fois dans la nuit, les sirènes stridentes retentissent à Stepenakert, la capitale du Haut-Karabakh. Elles signifient, après l'annonce du couvre-feu, que les attaques aériennes sont possibles, comme mercredi 30 septembre où des drones ont frappé près du centre-ville. Alors que qu'[Emmanuel Macron et Vladimir Poutine ont appelé jeudi 1er octobre à la fin des combats](#), le [conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan](#) en est à son cinquième jour.

Nastya, une habitant de Stepenakert, dit s'être habituée à la situation. Cette femme âgée de 42 ans a connu les conflits de 1992 et de 2016. Ce qui compte pour cette Arménienne née à Bakou en Azerbaïdjan, c'est d'aider ses compatriotes. Elle héberge d'ailleurs durant la nuit ceux qui le souhaitent dans son restaurant. *"Comme nous habitons dans la région du malheur, notre objectif a toujours été d'aider les autres, explique-t-elle à franceinfo. Ici notre établissement a toujours fait de l'aide humanitaire en donnant la possibilité aux gens de trouver refuge dans notre restaurant."*

Un musicien parmi les combattants

Nastya veille une partie de la nuit sur ceux qui dorment dans son établissement, tout comme Vazgen Asatryan arrivé il y a deux jours d'Erevan, la capitale arménienne. Ce musicien de jazz de 62 ans, qui a vécu à Paris il y a quelques années, est habillé en treillis de combat. Il tue le temps dans cet hôtel en attendant de partir pour la ligne de front à 70 kilomètres de là. *"C'est mon pays, pour moi c'est une terre arménienne. Je veux défendre mon pays, explique-t-il. Ce n'est pas politique"*.

D'après cet homme qui a aussi connu les guerres de 1992 et de 2016, le conflit actuel *"n'est pas une guerre analogique mais numérique avec des drones, ça a tout changé"*. Selon lui cette nouvelle guerre serait plus dangereuse, comme si les montagnes du Haut-Karabakh ne suffisaient plus à protéger la vieille garde qu'il dit incarner avec un portable dans une main et un verre de cognac arménien dans l'autre.

https://www.francetvinfo.fr/monde/armenie/conflit-dans-le-haut-karabakh-nous-habitions-dans-la-region-du-malheur_4125029.html

Arménie-Azerbaïdjan. Haut-Karabakh : Macron réclame "des explications" à la Turquie

Courrier international - Paris

Publié le 02/10/2020 - 06:05

Selon le président français, "300 combattants" djihadistes ont quitté la Syrie pour gagner le territoire azerbaïdjanais séparatiste en transitant par la Turquie.

Le président français Emmanuel Macron, qui a dénoncé l'ingérence de groupes djihadistes dans le conflit du Haut-Karabakh, va appeler son homologue turc Recep Tayyip Erdogan pour lui réclamer "*des explications*", a-t-il annoncé dans la nuit de jeudi 1^{er} à vendredi 2 octobre.

Lors d'une conférence de presse à l'issue de la première journée du sommet de l'UE à Bruxelles, M. Macron a répété que 300 combattants syriens avaient rejoint le territoire azerbaïdjanais en transitant par la Turquie :

Selon nos propres renseignements, 300 combattants ont quitté la Syrie pour rejoindre Bakou en passant par Gaziantep (Turquie). Ils sont connus, tracés, identifiés, ils viennent de groupes djihadistes qui opèrent dans la région d'Alep. D'autres contingents se préparent, à peu près de la même taille."

Il a appelé l'Otan à "*regarder en face*" les actions d'Ankara, membre de l'alliance :

Une ligne rouge est franchie. Je dis que c'est inacceptable. [...] J'invite l'ensemble des partenaires de l'Otan à regarder simplement en face ce qu'est un comportement de membre de l'Otan : je ne pense pas que ça en relève."

Plus tôt dans la journée, le locataire de l'Élysée "*avait cherché à augmenter la pression*" sur Ankara en affirmant que des combattants djihadistes syriens avaient traversé le territoire turc pour combattre dans le Haut-Karabakh au nom de l'Azerbaïdjan, retrace le **Financial Times**. Mais "*Bakou a nié que des 'forces irrégulières' aident ses troupes*", note le journal britannique.

Intensification des combats

Jeudi, [CNN indiquait avoir parlé via l'application WhatsApp à un ressortissant syrien](#) recruté dans le nord de la Syrie pour se rendre en Azerbaïdjan. "*Originaire de Damas*", il affirme "*appartenir à une faction de l'Armée nationale syrienne rebelle, soutenue par la Turquie*", précise l'article. "*Ils nous ont dit qu'ils nous donneraient 1 500 dollars par mois. Nos contrats sont de trois mois*", a-t-il déclaré à la chaîne américaine, qui précise qu'il a ajouté qu'"[il ne savait] pas qui finançait l'opération". Contacté par CNN, le ministère des Affaires étrangères turc a dit qu'il s'agissait d'"allégations sans fondement".

Moscou avait fait état mercredi d'informations similaires à celles d'Emmanuel Macron.

Les combats entre Arméniens et Azerbaïdjanais se sont intensifiés jeudi dans la région du Haut-Karabakh, au cinquième jour des affrontements, malgré de nouveaux appels au cessez-le-feu. La France, la Russie et les États-Unis – le Groupe de Minsk, chargé d'une médiation dans ce conflit – ont ainsi demandé dans un communiqué commun "*la cessation immédiate des hostilités*".

En Turquie, Recep Tayyip Erdogan a "répété" devant le Parlement turc que "l'Arménie [devait] se retirer du Haut-Karabakh", rapporte **Hurriyet**. Et a "descendu en flammes" l'initiative des États-Unis, de la Russie et de la France, estimant inacceptable qu'ils "soient impliqués dans la recherche d'un cessez-le-feu dans une région du Caucase contestée" après s'être montrés négligent sur cette question :

"Le soi-disant trio de Minsk – l'Amérique, la Russie et la France –, en recherchant un cessez-le-feu face à la situation après avoir négligé ce problème pendant près de trente ans, a une attitude qui n'est pas acceptable."

https://www.courrierinternational.com/article/armenie-azerbaïdjan-haut-karabakh-macron-reclame-des-explications-la-turquie?utm_medium=Social&utm_source=Twitter&Echobox=1601615854

Guerre dans le Haut-Karabakh : «C'est la survie de tout mon peuple qui est en jeu»

Par [Veronika Dorman, envoyée spéciale à Erevan \(Arménie\)](#) — 2 octobre 2020 à 07:00

Libération

Depuis la reprise des hostilités avec l'Azerbaïdjan, les Arméniens de la diaspora reviennent au pays et dans une capitale lancée dans une mobilisation générale.

Au milieu de l'aéroport, désert et sombre depuis que le Covid a cloué le monde au sol, la salle d'embarquement du dernier vol nocturne pour Erevan déborde. Des femmes et des enfants somnolent sur les banquettes inconfortables, dans un brouhaha électrique. Des hommes, jeunes et moins jeunes, discutent, gesticulent, débattent.

La plupart de ces passagers tardifs sont arméniens, de la diaspora, qui rentrent au pays, depuis qu'il est sur le pied de guerre. Ils doivent transiter par Minsk en Biélorussie, l'une des dernières portes d'entrée au Caucase en provenance de l'Europe, en ces temps de pandémie. Le 27 septembre, l'Azerbaïdjan s'est lancé dans une offensive le long de la «ligne de contact» du Haut-Karabakh, un bout de terre azerbaïdjanais sous contrôle des forces armées arméniennes depuis 1994.

«C'est une vraie guerre. Je ne peux pas rester loin de mon pays quand il se passe ça», explique Serop. Cet assistant social de 33 ans, né à Achtarak, à 20 kilomètres au nord-ouest d'Erevan, a démissionné il y a une semaine d'une maison de retraite

de Bruxelles. Il a déposé un baiser sur les fronts de sa femme et de ses trois filles, et, avec quinze valises d'aide humanitaire, il a pris le premier avion.

Comme un grand nombre de ses concitoyens, Serop a fait son service militaire dans le Karabakh. *«J'y ai passé deux ans en 1997-1998, c'est ma deuxième maison,* dit-il à travers son masque, les yeux luisant d'impatience. *Et c'est la survie de tout mon peuple qui est en jeu.»* En arrivant en Arménie, il va d'abord enterrer son neveu Sarkis, qui allait avoir 19 ans, conscrit depuis à peine un mois. Le premier jour de la guerre, il a brûlé dans un blindé touché par un obus, près du village de Martakert. Un gamin au visage lisse, en treillis, le regard un peu inquiet, c'est la dernière image qui restera à Serop, dans son téléphone.

Soutien inconditionnel d'Ankara

Depuis cinq jours, un conflit vieux de trente ans s'est réchauffé à blanc. Dans une bataille qui est aussi celle des chiffres, forces armées arméniennes et azerbaïdjanaises clament des centaines de victimes militaires et quelques civils de part et d'autre de la ligne de contact, devenue une ligne de front longue de 200 km.

Pour récupérer les 20% de son territoire que représente le Haut-Karabakh, Bakou a le soutien inconditionnel d'Ankara, [qui envoie armes et combattants](#). L'armée régulière arménienne est gonflée par une mobilisation générale.

Les Arméniens, dispersés aux quatre vents, se mobilisent pour une guerre qu'ils considèrent comme sacrée. Une série de vignettes circule sur les réseaux sociaux, dialogue lancinant : *«Vous l'appellez 20% du territoire», «Nous l'appelons maison», «Vous l'appellez 20% du territoire», «Nous l'appelons peuple», «...identité», «...héritage», «...histoire», «...culture», «...droits humains», «...droit à la vie».*

La cardiologue Sona Tribunyan vit et travaille à Bielefeld, en Allemagne, depuis 2017. Toute sa famille est restée à Erevan. Son cousin de 22 ans s'est porté volontaire pour combattre. *«Je ne vais pas rester les bras croisés si je peux servir à quelque chose à la maison»,* explique la jeune femme, visage rond et regard rieur sous une mèche de jais. La médecin de 36 ans a rempli une valise de pansements et antiseptiques, et posé dix jours de congé. *«Si je ne peux pas combattre, je peux au moins me rendre utile, un peu, et participer à entretenir l'esprit de combativité.»*

Pour beaucoup d'Arméniens, la guerre du Haut-Karabakh, qui a fait près de 30 000 morts et des centaines de milliers de réfugiés, Arméniens et Azéris entre 1989 et 1994, reste une blessure suintante. Le conflit avec l'Azerbaïdjan n'a jamais été résolu. [En 2016, les affrontements ont fait 230 morts](#). Le président azerbaïdjanais, Ilham Aliyev, à la suite de Recep Tayyip Erdogan, appelle à la fin définitive de *«l'occupation»*.

«Notre sang et notre âme»

«De quelle occupation parlent-ils ? s'interroge David (qui n'a pas voulu donner son vrai nom). Nous, les Arméniens, nous nous sommes battus pour cette terre qui est

la nôtre. C'est avec notre sang et notre âme que nous l'avons conquise.» Les traits tirés par trois nuits sans sommeil, le jeune homme raconte comment, à l'âge de 15 ans, alors qu'il vit à Los Angeles avec ses parents émigrés de Téhéran au début des années 2000, il découvre le fabuleux destin du chef militaire Monte Melkonian, le grand héros de la guerre du Karabakh.

«Ça m'a retourné la tête, et je me suis dit que ma place était en Arménie. Je suis venu souvent, j'ai participé à plusieurs camps d'entraînement militaire, mais je n'osais pas encore sauter le pas, laisser mes parents derrière.» Le jour où il a appris que la guerre a de nouveau éclaté, il a écrit sans attendre un texto à sa supérieure, dans une entreprise d'ingénierie urbaine : *«Désolé, je dois abandonner mon poste, c'est pour une urgence. Je comprendrai que tu décides de ne pas conserver mon job.»* A Erevan, il rejoindra un groupe de volontaires, et, après quelques jours de remise à niveau, partira vers le Haut-Karabakh.

Dans la capitale arménienne baignée d'un doux soleil d'été indien, l'air est lourd d'une attente incertaine. Les grandes avenues rectilignes, bordées d'arbres et de cafés d'habitude animés, sont solennelles et silencieuses. Peu de voitures, les chauffeurs de taxi, un emploi répandu dans une ville minée par le chômage, sont partis au front. Aux côtés des manutentionnaires des supermarchés, des balayeurs, des éboueurs. Seuls quelques chantiers continuent de frémir.

Même les policiers, d'ordinaire très tatillons sur le port du masque dans tous les lieux publics, sont devenus rares. Aux carrefours, devant les fontaines, à la place des étals de souvenirs et de fruits, s'alignent des cartons de collecte d'objets de première nécessité destinés au front. Les files de volontaires, qui avaient encombré les rues au début de la semaine, ont disparu – face à l'afflux des candidats, les autorités ont mis un frein à la mobilisation générale. Mais les hommes âgés de 18 à 55 ans n'ont pas le droit de quitter le territoire. Au cas où.

[Veronika Dorman envoyée spéciale à Erevan \(Arménie\)](#)

https://www.liberation.fr/planete/2020/10/02/guerre-au-haut-karabakh-c-est-la-survie-de-tout-mon-peuple-qui-est-en-jeu_1801150

Haut-Karabakh : les Arméniens de Belgique applaudissent le président Macron

Ch.Ly.

La Libre Belgique

Publié le 01-10-20 à 19h42 - Mis à jour le 02-10-20 à 10h17

Près de 1500 manifestants ont répondu ce jeudi soir à l'appel du Comité des Arméniens de Belgique en dénonçant, à deux pas du sommet européen, l'intervention militaire de l'Azerbaïdjan dans le Haut Karabakh, l'enclave historique arménienne qui a fait sécession dans les années 90.

Aux cris de « *Artsakh* » ou de « *Europe réveille-toi, Erdogan est derrière toi* », ils ont réclamé l'intervention de l'Europe dans ce dossier et applaudi le président français Emmanuel Macron qui a clairement dénoncé le soutien militaire de la Turquie à cette offensive.

« *Voilà qu'Erdogan attaque l'Arménie et l'Europe se tait. Ce silence est une trahison des Arméniens mais aussi des valeurs que l'Europe prétend servir* », a déclaré le président du Comité, Nicolas Tavitian. « *La France sait qu'il s'agit d'une agression. Applaudissons le président Macron* ».

Les dirigeants européens étaient au même moment en train de discuter de leur politique étrangère et de l'attitude à prendre à l'égard des interventions militaires de la Turquie en Syrie, en Irak, en Libye, en Méditerranée et, maintenant, au Haut-Karabakh.

"Ils sont là chez eux", selon le député Dallemagne

Ankara a promis son soutien total à l'Azerbaïdjan et a déployé des milices djihadistes syriennes dans ce pays – une sorte de corps de mercenaires – sans engager au sol des troupes. Plusieurs de ses F-16 seraient aussi en opération, selon Erevan. Ankara dément.

Le député Georges Dallemagne (CDH) a pris la parole et a demandé que la Turquie soit exclue de l'Otan. « *Ce ne sont pas des séparatistes de l'Artsakh* », a-t-il dit sous les applaudissements. « *Ils sont là chez eux. Il ne fait pas laisser faire ce crime et pointer du doigt la responsabilité sur la sécurité internationale de la Turquie (...) qui n'a plus rien à faire dans l'alliance* » atlantique.

D'autres politiques belges étaient présents, dont le sénateur Mark Demesmaecker (N-VA), l'ancien sénateur Josy Dubié (Ecolo) et son frère Jean-Claude Defossé, la députée bruxelloise Julie De Groote (CDH), le député sortant du parlement flamand Ward Kennes (CD&V) et l'ex-député André du Bus (CDH). Tous ont eu l'occasion de se rendre dans l'Artsakh, qui est la dénomination arménienne du Haut-Karabakh.

Des journalistes blessés, dont deux du Monde

Les présidents russe Vladimir Poutine, français Emmanuel Macron et américain Donald Trump ont appelé jeudi dans un communiqué commun à *"la cessation immédiate des hostilités"* au Nagorny Karabakh, a indiqué la présidence française.

En tant que dirigeants des trois pays du Groupe de Minsk sur ce dossier, les trois présidents appellent aussi *"les dirigeants de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan à*

s'engager sans délai à reprendre les négociations de fond" sous l'égide de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

Plusieurs journalistes, dont un journaliste et un photographe qui couvraient pour Le Monde le conflit au Nagorny Karabakh, ont été blessés jeudi dans un tir d'artillerie sur la ville de Martouni.

Un avion sanitaire va être envoyé par la France pour rapatrier les blessés, a annoncé le président français Emmanuel Macron en arrivant au sommet européen à Bruxelles.

<https://www.lalibre.be/international/europe/haut-karabakh-les-armeniens-de-belgique-applaudissent-le-president-macron-5f7610e99978e2322f35a5f5>

L'Arménie prisonnière

La Croix

Par [Jean-Christophe Ploquin](#), le 30/9/2020 à 09h48

De violents combats opposent depuis plusieurs jours l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Aux confins de la Russie, de la [Turquie](#) et de l'Iran, un vieux conflit vient de se réveiller. L'enjeu est un territoire passé il y a presque trente ans sous contrôle arménien : le Haut-Karabakh et ses régions mitoyennes. Le perdant d'hier, l'Azerbaïdjan, veut sa revanche.

Pour l'Arménie, le choc est rude. Elle est en effet très isolée. Enfermée entre deux pays hostiles – l'Azerbaïdjan et la Turquie, qui refuse toujours de reconnaître le génocide des Arméniens perpétré par l'Empire ottoman –, elle ressent un péril existentiel et ne peut compter militairement que sur la Russie, qui entretient une importante base militaire sur son territoire.

Or ce soutien obéit à des impératifs propres à Moscou. Cette base de Gyumri est située à dix kilomètres de la frontière turque et sert de poste avancé de l'armée russe face à l'Otan. Enclavée géographiquement, démunie de ressources naturelles, l'Arménie est de facto inféodée à son puissant parrain du Nord, auquel l'attachent également d'importants liens historiques, culturels et religieux – le christianisme en partage.

Cet appui ne suffit visiblement pas à sa sécurité. Pour se développer, l'Arménie peut compter sur la diaspora, éparpillée sur tous les continents. Mais elle devrait solliciter davantage l'Union européenne, s'inspirer de ses normes démocratiques et

de son modèle d'échanges et de bonnes pratiques entre voisins. La vie politique arménienne s'ouvre depuis deux ans, une évolution qui mérite en retour un engagement fort des Européens. À terme, une paix durable en Arménie passera par un accord avec l'Azerbaïdjan. Dans l'immédiat, l'urgence est à un cessez-le-feu.

Jean-Christophe Ploquin

<https://www.la-croix.com/Debats/LArmenie-prisonniere-2020-09-30-1201116795>

IN MEMORIAM

Arménie

A la gloire du Major Valeri Daneline

NAM

L'avion du Major Valeri Daneline a été abattu, le 29 septembre, de retour de mission, par un F16 turc dans l'espace aérien arménien.

Que la terre lui soit légère comme à tous les sacrifiés pour la nation.

Condoléances attristées à sa famille et ses proches.

La Turquie et l'Azerbaïdjan ont catégoriquement rejeté une affirmation du ministère arménien de la Défense selon laquelle un avion de combat turc F-16 Viper a abattu un avion d'attaque arménien Sukhoi-25 Frogfoot au-dessus de l'Arménie proprement dite.

L'Infocentre unifié arménien, géré par le gouvernement arménien, a déclaré dans un communiqué qu'un avion de combat F-16 appartenant à l'armée turque avait décollé de la base aérienne de Ganja en Azerbaïdjan à 10h30, heure locale.

L'avion de combat F-16 turc a bombardé des colonies et des troupes au sol des forces armées arméniennes autour de la zone de Vardenis entre le lac Sevan et la frontière arméno-azerbaïdjanaise.

Une bataille aérienne s'est ensuivie impliquant l'armée de l'air arménien et des unités anti-aériennes contre l'avion de guerre turc, mais ce dernier a réussi à cibler et à frapper l'avion arménien.

« Malheureusement, le pilote est mort héroïquement », a déclaré le centre d'information arménien unifié.

« Le F16 turc était à environ 60 kms à l'intérieur du territoire arménien et volait à une altitude de 8200 mètres », a ajouté l'Infocenter.

Le compte Twitter officiel de l'Arménie a également écrit :

« Le Su-25 arménien a été abattu par un F-16 turc qui a décollé de la base aérienne de Ganja en Azerbaïdjan. »

par [Jean Eckian](#) le jeudi 1er octobre 2020

© armenews.com 2020

http://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69082

France

Toute la famille politique de Patrick Devedjian réunie à la cathédrale de Nanterre

Le Parisien

Ses racines arméniennes, sa passion pour la musique et la peinture ont guidé la journée d'hommage au président disparu du conseil départemental des Hauts-de-Seine.

Le 25 septembre 2020 à 19h51, modifié le 26 septembre 2020 à 12h50

Le vent devient soudain glacial, les trois cents invités s'engouffrent dans la cathédrale de Nanterre (Hauts-de-Seine). Les marques d'affection sont interdites, les masques de rigueur. C'est donc principalement par les puissants chants arméniens que passe l'émotion.

Six mois presque jour pour jour après sa disparition brutale, après son hospitalisation pour Covid-19, [une journée en hommage à Patrick Devedjian](#) était organisée ce vendredi par sa famille et le conseil départemental des Hauts-de-Seine. Avec pour débiter, une messe de requiem en présence de ses « familles », qu'elles soient de sang ou politique.

Nicolas Sarkozy, François Fillon, Jean-Pierre Raffarin, Valérie Pécresse, Pierre Bédier, Gérard Longuet, Jean-François Copé y ont assisté. Comme la très grande majorité des maires du département dont Patrick Devedjian était président depuis 2007.

La messe a réuni deux traits forts de la personnalité de Patrick Devedjian : sa passion pour la musique, avec le Chœur arménien de Paris et celui que dirige Laurence Equilbey, et l'Arménie, puisque la messe était célébrée à la fois par Mgr Rougé, évêque de Nanterre et Mgr Yeghiayan, évêque des Arméniens catholiques de France.

Son fils aîné, Thomas, a rendu hommage à « l'orphelin à l'œil noir », rappelant que Patrick Devedjian, fils unique orphelin de mère à l'âge de 6 ans, avait construit une grande famille « comme pour conjurer le sort ». « Il avait oublié de vieillir et avait fini pour nous faire oublier qu'il pouvait mourir », souligne l'aîné des quatre fils, alors que son père a été l'une des premières personnalités politiques françaises à succomber au Covid-19.

«Nous allons faire en sorte de réaliser ses rêves»

Dans son homélie, l'évêque de Nanterre a lui aussi rappelé l'attachement profond de Patrick Devedjian à l'Arménie que son père a fui en 1919 au moment du génocide. « Des racines mais aussi des ailes, car Patrick Devedjian était un homme de vision », souligne Mgr Rougé.

« Il était très attaché à ses racines arméniennes et nous allons faire en sorte de réaliser ses rêves », expliquait à la sortie de la messe Valérie Péresse, présidente de la région Ile-de-France. Patrick Devedjian souhaitait faire ériger un mémorial du génocide arménien.

Parmi ses autres rêves : la création d'un musée du Grand-Siècle, consacré à la peinture du XVIIe siècle, à Saint-Cloud. Et dont l'acte fondateur a été signé dans l'après-midi avec la donation Pierre Rosenberg au département. Soit 680 tableaux et 3500 dessins du XVIe au XXe siècle, d'une valeur après estimation de 30 millions d'euros.

Une signature faite à la Seine Musicale de Boulogne, vaisseau culturel consacré à la musique, construit sur la pointe aval de l'Ile Seguin, sous l'impulsion de Patrick Devedjian. Son nom a été donné ce vendredi à l'auditorium, juste avant la soirée musicale. Mozart et Bach auront donc accompagné l'amoureux d'opéra tout au long de cette journée.

<https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/toute-la-famille-politique-de-patrick-devedjian-reunie-a-la-cathedrale-de-nanterre-25-09-2020-8391879.php>

FRANCE/COMMUNAUTE ARMENIENNE

Rassemblement de soutien pour l'Arménie et l'Artsakh à Nice

La communauté arménienne de Nice et de ses environs s'est mobilisé ce mercredi 30 septembre pour dénoncer l'agression militaire de l'Azerbaïdjan et de la Turquie contre l'Arménie et l'Artstakh et demander l'arrêt des bombardements contre les populations civiles dans la région du Haut - Karabagh et la ville arménienne de Vardenis.

De nombreuses personnes s'étaient réunies aux côtés d'Alexandre Saradjian, jeune étudiant en droit, qui avait l'honneur d'être la « voix » de la communauté arménienne auprès de M. Anthony Borré, Premier Adjoint de la Ville de Nice, qui représentait M. le maire Christian Estrosi, de Magali Altounian, adjointe au maire déléguée aux institutions européennes, et de Jennifer Salles-Barbosa, adjointe au maire.

Étaient présents également des élus de la ville de Nice : Jean-Pierre Laffite, représentant du département des Alpes Maritimes et de M. le député Eric Ciotti, Jean-Christophe Picard, conseiller municipal, ancien président d'Anticor, ainsi que les dirigeants et membres d'associations arméniennes du département.

« C'EST UNE MOBILISATION FÉDÉRATRICE » A. S.

Alexandre Saradjian a remercié l'assistance pour sa présence.

Il a mis l'accent sur cette mobilisation fédératrice contre la bestialité constante du gouvernement turc et ses sbires azéris envers l'Arménie et de l'Artstakh.

« Les mots resteront à jamais insuffisants pour qualifier les atrocités auquel les turcs se sont livrés contre le peuple arménien durant des siècles », dit-il.

Avec force, Alexandre Saradjian a condamné les attaques meurtrières visant des civils à Stepanakert, orchestrées par Bakou et Ankara qui étendent un panturquisme nationaliste et islamiste appuyé par des djihadistes venus de Syrie et de Libye.

« L'ENTREPRISE HAINEUSE QUI VISE LA DESTRUCTION DU PEUPLE ARMÉNIEN NE DOIT PAS RESTER IMPUNIE » A. S.

Le jeune étudiant a rappelé que l'Arménie et l'Artstakh restaient les seuls bastions chrétiens dans cette région du Caucase en proie au nettoyage ethnique programmé par la dynastie Alyiev.

Dénonçant ces campagnes sanguinaires, Alexandre Saradjian a interpellé le président de la République Emmanuel Macron, le Premier ministre Jean Castex et son gouvernement pour prendre des mesures contre ces agressions.

« Il est temps que cette impunité politique intenable politiquement, juridiquement et historiquement cesse », dit-il.

« L'ARSTAKH EST UN BERCEAU DE LA CIVILISATION ARMÉNIENNE » A. S.

Alexandre Saradjian a interpellé également les instances internationales qui se cachent derrière leurs intérêts et l'expansion sans bornes avec la Turquie et l'Azerbaïdjan.

Il a demandé justice pour les peuples arménien et arstakhiote.

Une déclaration commune écrite et signée par Christian Estrosi et Eric Ciotti qui affirment avec force leurs soutiens à l'Arménie et à l'Artstakh a été lue à l'issue du rassemblement.

Source et photos Alexandre Saradjian

par [Claire](#) le jeudi 1er octobre 2020

© armenews.com 2020

http://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=69131

RUBRIQUE EN ANGLAIS

Statement by the MFA of Armenia on the joint call of the leaders of the OSCE Minsk Group Co-Chairs countries

MFA of Armenia

02 October, 2020

We welcome the fact that the Minsk Group Co-Chairs at the level of their leaders reacted to the use of force in the Nagorno-Karabakh conflict zone by way of strong condemnation.

Armenia has been consistently rejecting and condemning the threat or use of force by Azerbaijan and the direct involvement of Turkey in the hostilities against Armenia and Nagorno-Karabakh. The aggressive joint actions of Azerbaijan and Turkey and the use of foreign terrorist fighters have been undermining regional security and peace, significantly raising the risks of a full-fledged war. This aggression against Nagorno-Karabakh must immediately cease.

Armenia remains committed to the peaceful resolution of the Nagorno-Karabakh conflict. While this aggression against Nagorno Karabakh will continue to receive our strong and resolute response, we stand ready to engage with the OSCE Minsk

Group Co-Chair countries to re-establish a ceasefire regime based on the 1994-1995 agreements.

<https://www.mfa.am/en/interviews-articles-and-comments/2020/10/02/fmst/10481>

10.01.20

Schiff, Pallone, Speier and 46 Bipartisan Members Urge Secretary of State to Help Reduce Tensions Between Armenia and Azerbaijan

Congressman Adam Schiff

Washington, DC – Today, Reps. Adam Schiff (D-CA), Frank Pallone (D-NJ), and Jackie Speier (D-CA), and a bipartisan group of 46 Members of the House, [wrote](#) to Secretary of State Michael Pompeo, expressing concern with the escalating conflict between Azerbaijan and Armenia.

The Members noted that Azerbaijan's attack on Artsakh (Nagorno Karabakh) has cost the lives of civilians and soldiers on both sides, and raised the danger of a broader regional conflict particularly due to Turkey's involvement. The letter also asks that the State Department take specific steps to deescalate the conflict and encourage all sides to reengage in a diplomatic process to peacefully and democratically resolve the longstanding conflict.

The members wrote in the letter:

"We write to express our deep concern with Azerbaijan's renewed aggression against Artsakh (Nagorno Karabakh) and the rising possibility of a wider conflict with Armenia. We ask that the Administration use all available diplomatic tools to reduce tensions, end the fighting, and restrain Azerbaijan from further offensive actions..."

"In our view, this new round of fighting represents further evidence that the U.S. policy of equivalence between Armenia and Azerbaijan has failed. For far too long, the United States and other members of the Minsk Group have drawn a false equivalence between Armenia and Azerbaijan, even as the latter threatens war and refuses to agree to monitoring along the line of contact."

The letter was signed by: Adam Schiff (D-CA), Frank Pallone, Jr. (D-NJ), Jackie Speier (D-CA), Gus Bilirakis (R-FL), Anna Eshoo (D-CA), Devin Nunes (R-CA), TJ Cox (D-CA), Mike Garcia (R-CA), David Cicilline (D-RI), Andy Levin (D-MI), Grace Napolitano (D-CA), Linda Sanchez (D-CA), Brenda Lawrence (D-MI), Brad Sherman (D-CA), Stephen Lynch (D-MA), Carolyn Maloney (D-NY), Albio Sires (D-NJ), Zoe Lofgren (D-CA), Jim Costa (D-CA), Thomas Suozzi (D-NY), Raja Krishnamoorthi (D-IL), Judy Chu (D-CA), Jim McGovern (D-MA), Dina Titus (D-NV), John Sarbanes (D-MD), Brian Mast (R-FL), Maxine Waters (D-CA), Jan Schakowsky (D-IL), Grace Meng (D-NY), Jason Crow (D-CO), Ted Deutch (D-FL), Tony Cardenas (D-CA), Lou Correa (D-CA), Lori Trahan (D-MA), Josh Harder (D-CA), John Moolenaar (R-MI), Alan Lowenthal (D-CA), Barbara Lee (D-CA), Tulsi Gabbard (D-HI), Christopher Smith (R-NJ), Jim Langevin (D-RI), Ted Lieu (D-CA), Haley Stevens (D-MI), Katherine Clark (D-MA), Bonnie Watson Coleman (D-NJ), Greg Stanton (D-AZ), Steve King (R-IA), Paul Tonko (D-NY), and Jimmy Gomez (D-CA).

The letter can be found [here](#), and the full text of the letter is below:

Dear Secretary Pompeo:

We write to express our deep concern with Azerbaijan's renewed aggression against Artsakh (Nagorno Karabakh) and the rising possibility of a wider conflict with Armenia. We ask that the Administration use all available diplomatic tools to reduce tensions, end the fighting, and restrain Azerbaijan from further offensive actions.

As you know, this weekend Azerbaijan launched the most significant offensive against Artsakh in years, and the resulting conflict has caused substantial casualties and damage on both sides. This action is a continuation of increasingly bellicose rhetoric from President Aliyev and his regime towards Artsakh and Armenia, including the threat earlier this year by the Azerbaijani Minister of Defense to bomb a Armenian nuclear power plant. The sustained and coordinated nature of this action makes clear this attack is qualitatively distinct from previous exchanges of sniper fire or artillery across the line of contact, but appears to represent a planned military operation.

Of additional concern is that Azerbaijan is receiving material assistance and encouragement from Turkey in taking this action. Turkey's involvement raises the danger of a sustained regional conflict that would be a humanitarian disaster and undermine important U.S. national security priorities.

In our view, this new round of fighting represents further evidence that the U.S. policy of equivalence between Armenia and Azerbaijan has failed. For far too long, the United States and other members of the Minsk Group have drawn a false equivalence between Armenia and Azerbaijan, even as the latter threatens war and refuses to agree to monitoring along the line of contact.

The United States has provided tens of millions of dollars in military assistance to Azerbaijan in recent years, while seemingly remaining unable or unwilling to

restrain the Aliyev government from offensive military actions or gross human rights violations. This policy is a failure, and we must choose a different course.

In light of recent developments, we call upon the Department of State to take the following steps:

- 1) Clearly and unequivocally condemn Azerbaijan's unprovoked aggression, and make clear that if they do not exercise restraint it will call into question the continuance of U.S. assistance;
- 2) Work with the OSCE Minsk Group to call upon the Aliyev government to cease all offensive uses of force against both Artsakh and Armenia, and to commit to a purely peaceful resolution of status and security issues related to Artsakh;
- 3) Work with the Minsk Group to press Azerbaijan to accept international monitoring along the line of contact, as called for in the Royce-Engel proposals; and;
- 4) Engage at a senior level with Turkey to make clear that the encouragement of Azerbaijan's recent actions is detrimental to the cause of peace and regional stability.

Thank you for your attention to these requests. We stand ready to meet with you and to work with your colleagues toward a peaceful, durable, and democratic resolution of Artsakh status and security issues.

<https://schiff.house.gov/news/press-releases/-schiff-pallone-speier-and-46-bipartisan-members-urge-secretary-of-state-to-help-reduce-tensions-between-armenia-and-azerbaijan>

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour #OsmanKavala !

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour #OsmanKavala ! <http://www.collectifvan.org/article.php?r=3&id=97568>

Nota CVAN :

Liberté pour #OsmanKavala en cliquant sur le bandeau animé (colonne de gauche, en-haut des petits bandeaux animés). Le [bandeau #FreeOsmanKavala](#), situé sous chaque visuel de notre site, est un appel du Collectif VAN à libérer Osman Kavala, injustement incarcéré en Turquie depuis le 1er novembre 2017.

RUBRIQUE AGENDA

RASSEMBLEMENTS-COLLOQUES-EXPOSITIONS- SPECTACLES-PARUTIONS

Agenda - Valence : Réflexions sur le négationnisme et son traitement

Agenda - Valence : Réflexions sur le négationnisme et son traitement - Collectif VAN - www.collectifvan.org – L'Association des Amis du Centre du Patrimoine Arménien organise une conférence exceptionnelle sur le négationnisme du génocide des Arméniens le Samedi 3 octobre 2020 au CPA de Valence à 15h30 avec la participation des historiens et universitaires Vincent Duclert, Thomas Hochmann, Raymond H. Kévorkian et en présence de Ara Toranian, Président du CCAF France. Entrée Libre.

Publié le 2 octobre 2020

Conférence

Samedi 3 octobre 2020 au CPA de Valence

Réflexions sur le négationnisme et son traitement

Centre du Patrimoine Arménien

14 rue Louis Gallet, 26 000 Valence

Auvergne-Rhône-Alpes - France

L'Association des Amis du Centre du Patrimoine Arménien organise une conférence exceptionnelle sur le négationnisme du génocide des Arméniens avec la participation des historiens et universitaires Vincent Duclert, Thomas Hochmann, Raymond H. Kévorkian et en présence de Ara Toranian, Président du CCAF France.

La prolifération, sur les réseaux sociaux, de propos négationnistes et haineux sur le génocide des Arméniens, l'augmentation des dégradations de stèles commémoratives et des agressions physiques de militants de la cause arménienne, de même que la difficulté d'effectuer des recours juridiques efficaces contre leurs auteurs, révèlent l'urgence et l'impérieuse nécessité de trouver des solutions nouvelles à ces atteintes à l'histoire et à la mémoire des victimes de 1915.

Associant historiens et juristes, cette conférence dressera un état des lieux des formes que revêt aujourd'hui le négationnisme du génocide des Arméniens et proposera de réfléchir ensemble aux actions possibles pour les combattre. Cette conférence est organisée en collaboration avec la LICRA, l'UGAB Valence et le CPA.

Le Samedi 3 octobre 2020 au CPA de Valence à 15h30.

Entrée Libre, nombre de places limité, merci de confirmer votre présence au 0475801300

Rencontre organisée par l'association Les Amis du Cpa en collaboration avec la LICRA et le CPA

En savoir plus : <https://www.facebook.com/events/311234256773227/>

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/agenda-valence-reflexions-sur-le.html>

Agenda - Parution : « Si je reviens un jour », les derniers mots de Louise Pikovsky

Agenda - Parution : « Si je reviens un jour », les derniers mots de Louise Pikovsky – Collectif VAN - www.collectifvan.org – La BD « Si je reviens un jour », fruit du travail de la journaliste Stéphanie Trouillard et du dessinateur Thibaut Lambert, redonne vie à l'histoire poignante de la jeune Louise Pikovsky. En 2010, lors d'un déménagement au sein du lycée Jean-de-La-Fontaine, dans le 16e arrondissement de Paris, des lettres et des photographies ont été trouvées par hasard dans une vieille armoire. Enfouis là depuis des dizaines d'années, ces documents appartenaient à une ancienne élève, Louise Pikovsky. Plusieurs mois durant, cette jeune lycéenne avait correspondu avec sa professeure de lettres. Son dernier courrier date du 22 janvier 1944, jour où elle est arrêtée avec sa famille. Internés à Drancy, le père, la mère et les quatre enfants ont été déportés à Auschwitz. Ils n'en reviendront pas. Sortie aux éditions @Desronds dans le 11 mars 2020 alors que la France s'enfermait pour un long confinement, cette bande dessinée relate un destin singulier et émouvant qui a une portée universelle.

Publié le 25 mai 2020

Desronds dans le

Si je reviens un jour...

Les lettres retrouvées de Louise Pikovsky

de Stéphanie Trouillard et Thibaut Lambert

Shoah - Témoignage - Devoir de mémoire

20,00 €

Histoire complète

En 2010, lors d'un déménagement au sein du lycée Jean de La Fontaine, dans le 16^e arrondissement de Paris, des lettres et des photographies ont été trouvées dans une vieille armoire. Enfouis là depuis des dizaines d'années, ces documents appartenaient à une ancienne élève, Louise Pikovsky. Plusieurs mois durant, cette jeune lycéenne a correspondu avec sa professeure de lettres. Son dernier courrier date du 22 janvier 1944, jour où elle est arrêtée avec sa famille.

Bande dessinée tout public

Collection Histoire

Parution : 11 mars 2020

112 pages couleur

Format cartonné dos rond : 19,5 x 26,5 cm

EAN : 9782374180847

À voir également, le web-documentaire :

Si je reviens un jour : les lettres retrouvées de Louise Pikovsky - [FRANCE 24](#)

TÉLÉCHARGER :

[Visuel - Si je reviens un jour : les lettres retrouvées de Louise Pikovsky](#)

<http://www.collectifvan.org/pdf/01-13-28-25-05-20.pdf>

<http://www.desrondsdanslo.com/SiJeReviensUnJour.html>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101843>

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions – Collectif VAN - www.collectifvan.org – Collectif VAN – www.collectifvan.org – Vient de paraître le livre de Taner Akçam "Ordres de tuer. Arménie 1915" aux éditions du CNRS. Taner Akçam est un sociologue et historien turc, professeur au Centre pour l'étude de l'Holocauste et des génocides de l'université du Minnesota, aux Etats-Unis, et auteur de plusieurs livres importants sur l'histoire turque contemporaine, en particulier Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque (Denoël, 2008). "Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier. En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent."

Publié le 30 janvier 2020

CNRS Editions

Taner Akçam

Ordres de tuer. Arménie 1915

24,00€

[\(Disponible en numérique\)](#)

Discipline : Histoire

EAN : 9782271127174

Date de parution : 09/01/2020

Pagination : 328

Format : 15 x 23 cm

Traduit de l'anglais par Gilles Berton

Préface d'Annette Becker

Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier.

En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent. En comparant les systèmes de codage de ces câbles avec ceux employés dans d'autres documents conservés dans les Archives ottomanes, en étudiant le papier utilisé et la datation de ces pièces à conviction, en regardant de près les signatures, et en confrontant les événements mentionnés par Naïm Efendi avec d'autres sources, Taner Akçam parvient à démontrer qu'il ne peut y avoir aucun doute sur l'authenticité de ces « ordres de tuer ».

Apportant ainsi de nouvelles preuves quant aux plans d'extermination de la population arménienne, ce livre rend aussi manifeste la politique de destruction systématique par le gouvernement ottoman de toutes traces relatives à ces atrocités.

Revue de presse

« En s'appuyant sur l'exploitation de sources inédites, l'historien Taner Akçam porte un coup sévère au discours révisionniste des autorités turques. »

Clément Daniez, **L'Express**, 24 décembre 2019

« Pour faire silence sur l'Histoire, la Turquie a tissé une vaste toile d'allégations qu'Akçam détricote. [...] Akçam a écrit un grand livre, exigeant, sur la vérité et l'Histoire.

François-Guillaume Lorrain, **Le Point**, 2 janvier 2020

Taner Akçam accordait un entretien à Gaïdz Minassian pour **Le Monde des livres**, 9 janvier 2020.

Lire aussi :

Génocide arménien : le déni dynamité (L'Express)

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/genocide-armenien-le-deni-dynamite_2111659.html

Taner Akçam, auteur d'« Ordres de tuer. Arménie 1915 » : « Le déni du génocide des Arméniens est une politique d'Etat » (Le Monde)

https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/01/08/taner-akcam-auteur-d-ordres-de-tuer-armenie-1915-le-deni-du-genocide-des-armeniens-est-une-politique-d-etat_6025206_3260.html

Arménie 1915 : les preuves écrites du génocide, enfin (Le Point)

https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/armenie-1915-les-preuves-ecrites-du-genocide-enfin-05-01-2020-2356174_1913.php

URL :

<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/histoire/ordres-de-tuer-armenie-1915/>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101393>

Agenda - Le Monde diplomatique : "1920-2020 - Le combat kurde"

Agenda - Le Monde diplomatique : "1920-2020 - Le combat kurde" – Collectif VAN – www.collectifvan.org – La revue "Manière de voir", éditée par Le Monde diplomatique, consacre son n°169 de février-mars 2020, au combat kurde depuis 100 ans : "Voilà un siècle que les Kurdes se battent pour obtenir, à défaut d'un État, la reconnaissance de leurs droits politiques et culturels ; un siècle qu'ils se heurtent aux intérêts des pays où ils vivent - Irak, Iran, Syrie et Turquie -, dans une lutte jalonnée de guerres, de trahisons, de divisions, de massacres, mais aussi d'espérances,

de résistances et de quelques victoires... Retour sur une épopée." Numéro coordonné par Akram Belkaïd.

Publié le 23 janvier 2020

Le Monde diplomatique

1920-2020

Le combat kurde

Manière de voir n°169, Février-mars 2020

Voilà un siècle que les Kurdes se battent pour obtenir, à défaut d'un État, la reconnaissance de leurs droits politiques et culturels ; un siècle qu'ils se heurtent aux intérêts des pays où ils vivent - Irak, Iran, Syrie et Turquie -, dans une lutte jalonnée de guerres, de trahisons, de divisions, de massacres, mais aussi d'espérances, de résistances et de quelques victoires... Retour sur une épopée.

Disponible en kiosques et sur notre boutique [en ligne](#)

Numéro coordonné par Akram Belkaïd

Édition : Olivier Pironet

Conception graphique : Boris Sévéniako

Iconographie : Laetitia Guillemin

Photogravure : Patrick Puech-Wilhem

Cartographie : Cécile Marin

Correction : Xavier Monthéard et Florent Paillery

Remerciements à Olivier Piot et Claire Pilidjian

L'allié que l'on sacrifie ///// Akram Belkaïd

Introduction

Un grand peuple sans État ///// Cécile Marin

La course sans fin du soleil kurde ///// Olivier Piot

I. Le temps des défaites

Le 24 juillet 1923, le traité de Lausanne remettait en cause la création d'un État kurde pourtant promise par le traité de Sèvres (10 août 1920) conclu après la première guerre mondiale. Ce revers d'importance n'empêcha pas les Kurdes de tenter d'obtenir gain de cause au cours des décennies qui suivirent. Dans un Proche-Orient miné par les crises, leurs rares victoires ne furent jamais pérennes.

Les dures leçons de l'histoire ///// Kendal Nezan

Ouverture à Bagdad, inquiétude à Ankara et Téhéran ///// Éric Rouleau

Les principales organisations kurdes ///// Claire Pilidjian

L'apaisement puis encore la guerre ///// Kamuran Bédir-Khan

Naissance et chute de la République de Mahabad ///// Thomas Bois

Divisions, alliances et revirements ///// Elizabeth Picard

Répression ordinaire en Iran ///// Jan Piruz

II. Résurgences et résistances

À partir des années 1980, la question kurde se duplique en deux conflits majeurs. Le premier, en Irak, n'est que la continuation de décennies faites d'alternance entre répression armée et tentatives de règlement pacifique. Le second, en Turquie, signe l'avènement d'un nouvel acteur décidé à arracher par les armes des concessions à Ankara : le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

Quand le PKK prend les armes ///// Christiane More

Gazage à grande échelle ///// Kendal Nezan

Enlèvement turc au Kurdistan ///// Alain Gresh

Une bien incertaine autonomie ///// Michel Verrier

« Un frère tue son frère » ///// Akram Belkaïd

Plongée dans un pays en guerre ///// Olivier Piot

Le cinéma face au conflit en Anatolie///// Nicolas Monceau

III. Espérances et nouvelle donne

L'autonomie du Kurdistan irakien, l'ouverture de négociations de paix entre Ankara et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ainsi que l'expérience de communalisme démocratique dans le nord-est de la Syrie ouvrent de nouvelles perspectives aux Kurdes. Mais l'émergence de l'Organisation de l'État islamique (OEI) et les tensions entre le Gouvernement régional du Kurdistan (GRK) et le pouvoir irakien font renaître les logiques de guerre.

L'année où tout parut possible ///// Vicken Cheterian

Kirkouk la disputée ///// Shahinez Dawood

Les héros de Kobané ///// Dora Serwud

Émancipation féminine au Kurdistan irakien ///// Nadia Maucourant

Les ombres de Sanandaj ///// Airin Bahmani et Bruno Jäntti

La sale guerre du président Erdoğan ///// Selahattin Demirtaş
Voyage au cœur d'une utopie libertaire ///// Mireille Court et Chris Den Hond
Un référendum pour rien ? ///// Laurent Perpigna Iban
Le long chemin de la gauche kurde///// Jean-Michel Morel
L'incertitude règne au Rojava ///// Mireille Court et Chris Den Hond
Liberté d'expression en danger ///// Sylvain Mercadier
Les combats des femmes kurdes ///// Nazand Begikhani
L'erreur tactique du PKK ///// Akram Belkaïd

Voix de faits

Cartographie, chiffres-clés, citations...

- Population kurde dans le monde (carte)
- De la Médie au Rojava (chronologie)

Perspectives

Perspectives incertaines ///// Gérard Chaliand

Iconographie

Les images accompagnant ce numéro sont de :

- Mathias Depardon, Christophe Petit-Tesson, Emilien Urbano, Ako Goran.
- Goran Tomasevic, de l'agence Reuters.

- les archives Ali Qazi, Saman Barzinji, Homer Dizeyee, Mullazem Omar et les photographes Francois-Xavier Lovat, Chris Kutschera de The Photolibrary of Kurdistan
- Bruno Barbey, Thomas Dworzak, Nikos Economopoulos, Susan Meiselas, Lorenzo Meloni, Emin Ozmen, Gilles Peress, Moises Saman, de l'agence Magnum.

Jalons

Un drapeau emblématique

Saladin, héros kurde du monde arabe

Moustapha Barzani, chef absolu

Fantômes arméniens, reconnaissance kurde

Le neveu de Moussa Bey de Mokhtan

La bataille de Tchaldirane

Les intellectuels turcs et la « sale guerre »

Un chef charismatique

Peshmergas

Mehmed Uzun, le pionnier

Ode à l'union pour peuple en révolte

La « ceinture arabe »

Newroz

Une délégation

L'heure kurde

Saz

Le penseur du communalisme

L'égérie de la « voie démocratique »

Bande dessinée

Coordonné par Guillaume Barou

Kobane Calling ///// Zerocalcare

Documentation

Olivier Pironet

Bibliographie

Sur la Toile

<https://www.monde-diplomatique.fr/mav/169/>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101363>

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Vient de paraître « Déconstruction », le roman d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée qui lève le voile sur la Turquie, est disponible dès à présent en librairie. Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Publié le 24 octobre 2019

Éditions Thaddée

Déconstruction

Auteur :Erol Özkoray

ISBN :978 2919131747

Prix : 20,00€

Format : 15 x 21cm, 164 pages

Éditions Thaddée

Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Dans cette découverte de la Turquie par sa « déconstruction », le lecteur aura pour guide Cem Aren, un jeune journaliste turc formé à l'école française. Il n'aura de cesse de démasquer ces mensonges d'Etat et de lutter pour faire triompher la vérité et la justice. Dans ses tribulations romanesques entre deux villes cardinales, Istanbul et Paris, il nous replonge dans les bouillonnantes années 1970 et 1980, et nous livre toute une série de révélations : la genèse du coup d'Etat de 1980, le nettoyage de toutes les mentions du génocide des Arméniens dans les archives ottomanes, l'affaire iranienne, les « passeports Mitterrand »...

Erol Özkoray, journaliste politique auprès des grands médias turcs et français, auteur de nombreux essais, lutte depuis 30 ans pour la défense des libertés en Turquie. Il est aussi l'un des tous premiers intellectuels turcs à avoir milité pour la reconnaissance du génocide des Arméniens. Élève du lycée francophone Galatasaray, il étudie ensuite à Sciences Po Paris. Harcelé par les tribunaux en Turquie, il réside à Paris et Stockholm.

Avec Déconstruction, il se lance dans un nouveau genre, le roman.

http://www.editionsthaddée.com/livres_41.html

Agenda - «Le regard de Charles» : au pays des merveilles d'Aznavour

Agenda - «Le regard de Charles» : au pays des merveilles d'Aznavour - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Un Aznavour peut en cacher un autre. De Charles, disparu le 1er octobre de l'année dernière, on connaissait le chanteur et ses escapades dans le cinéma, mais on ignorait sa passion pour filmer, sans cesse, tout ce qui lui tombait sous l'œil. Ces images vivantes jamais dévoilées, Marc di Domenico a pris soin d'en reconstruire la trajectoire. Voici sous nos yeux une vie et une carrière aussi éblouissantes que chargées d'amour. Pour les trois femmes de sa vie, d'abord. Pour ses racines arméniennes évoquées dans une émouvante rencontre à Erevan avec sa grand-mère. Et pour les autres enfin, silhouettes attrapées au vol, passants du monde entier : « Je vous regarde depuis le début, vous étiez là partout, à la fois proches et hors d'atteinte. C'est ma caméra qui m'a amené vers vous, partout, au pays des merveilles. »

Publié le 1er octobre 2019

Le Parisien

«Le regard de Charles» : au pays des merveilles d'Aznavour

Le chanteur avait filmé sa vie. Un exceptionnel document inédit sort demain sur les écrans.

Par **Pierre Vavasseur**

Le 1 octobre 2019 à 08h42

Un Aznavour peut en cacher un autre. De Charles, disparu le 1er octobre de l'année dernière, on connaissait le chanteur et ses escapades dans le cinéma, mais on ignorait sa passion pour filmer, sans cesse, tout ce qui lui tombait sous l'œil. Ces

images vivantes jamais dévoilées, Marc di Domenico, directeur artistique de l'ultime album « Encores », a pris soin d'en reconstruire la trajectoire.

Voici sous nos yeux une vie et une carrière aussi éblouissantes que chargées d'amour. Pour les trois femmes de sa vie, d'abord : Micheline, Evelyn et Ulla bien sûr, l'ange de Suède, qui lui laissa un jour ce message : « Ne me rappelle que pour me dire que tu m'épouses. » Pour ses racines arméniennes évoquées dans une émouvante rencontre à Erevan avec sa grand-mère.

Une vie formidable

Et pour les autres enfin, silhouettes attrapées au vol, passants du monde entier captés par sa caméra super 8 de Londres en Afrique. « En fait, je vous regarde depuis le début, vous étiez là partout, à la fois proches et hors d'atteinte. C'est ma caméra qui m'a amené vers vous, partout, au pays des merveilles. »

Plus tard, il la confiera à d'autres mains pour qu'il apparaisse à son tour sur la pellicule aux côtés de ses géants à lui : Piaf, Sinatra, Dalida, Johnny... Ce document fascinant, auquel Romain Duris prête sa voix, propage le plus beau des discours : on peut naître de très peu, connaître « la Bohème » dans une tanière à Montmartre, être raillé et refusé mais, finalement, assouvir ses plus grands rêves.

Bande annonce :

<https://youtu.be/DDrYVTWLhyI>

Séances à Paris et IDF (à partir du mercredi 2 octobre) :

<https://m.offi.fr/#/home/cinema/cat/%7B%22idProgrammation%22:%221600988%22%7D/summary>

Le Regard de Charles

Date de sortie 2 octobre 2019 (1h 23min)

De Marc Di Domenico

Avec Charles Aznavour, Romain Duris

Genre Documentaire

Nationalité français

Distributeur Rezo Films

Synopsis et détails

En 1948, Edith Piaf offre sa première caméra à Charles Aznavour, un paillard qui ne le quittera plus.

Jusqu'en 1982 Charles filmera des heures de pellicules qui formeront le corpus de son journal filmé.

Aznavour filme sa vie et vit comme il filme. Partout où il va, sa caméra est là, avec lui. Elle enregistre tout. Les moments de vie, les lieux qu'il traverse, ses amis, ses amours, ses emmerdes.

Quelques mois avant sa disparition il entame avec Marc di Domenico le dérushage de ses films. Il décide alors d'en faire un film, son film. "Le regard de Charles" : le journal filmé d'une légende mondiale.

Pour les séances par ville cliquez [Ici](#)

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=275157.html

Attention, n'attendez pas : il y a peu de salles, le documentaire risque de ne pas être projeté durant plusieurs semaines.

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=100959>

Agenda - Parution/Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde

Agenda - Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Actes Sud publie pour cette rentrée littéraire le récit de prison du journaliste et écrivain turc Ahmet Altan "Je ne reverrai plus le monde". Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15

juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans. Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Actes Sud

Je ne reverrai plus le monde

Textes de prison

Ahmet ALTAN

Hors collection

Septembre 2019 / 10,0 x 19,0 / 224 pages

traduit du turc par : Julien LAPEYRE DE CABANES ISBN 978-2-330-12566-0

prix indicatif : 18, 50€

Genre : Mémoires, témoignages et autobiographies

Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans.

Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Un livre de résilience exemplaire.

"Je peux écrire n'importe où, le bruit et l'agitation ne m'ont jamais dérangé. D'ailleurs, une fois que je suis plongé dans l'écriture, tout ce qui m'entoure disparaît. Je romps le contact avec le monde extérieur et m'enferme dans une pièce invisible où personne ne peut entrer que moi.

J'oublie absolument tout en dehors du sujet qui m'occupe.

L'une des plus grandes libertés qui puissent être accordées à l'homme : oublier. Prison, cellule, murs, portes, verrous, questions, hommes – tout et tous s'effacent au seuil de cette frontière qu'il leur est strictement défendu de franchir." Ahmet Altan

[Juillet 2019] La Cour Suprême turque casse sa condamnation à perpétuité

Vendredi 5 juillet 2019, la Cour Suprême de Turquie a rendu un nouveau verdict et a annulé en appel les jugements des tribunaux inférieurs. La Cour Suprême a acquitté Mehmet Altan, le frère d'Ahmet, accusé aussi d'avoir participé au putsch, en estimant qu'il n'existait pas de preuves de sa culpabilité.

Elle a cassé les condamnations à perpétuité d'Ahmet Altan, Mehmet Altan et de Nazli Ilicak. Elle a conclu qu'Ahmet Altan et Nazli Ilicak n'avaient pas commis l'infraction de "violation de la Constitution", et n'a retenu contre eux que celle d'"aide à un groupe terroriste sans être membre".

Pour autant, la Cour a rejeté les demandes de remise en liberté d'Ahmet Altan et de Nazli Ilicak.

L'affaire est renvoyée devant la 26e Haute Cour Pénale d'Istanbul.

[Septembre 2018] Hommage à Ahmet Altan : rencontre avec Asli Erdogan

"À vous tous qui êtes rassemblés ici ce soir. Je vous remercie infiniment pour votre amitié.

Je ne sais pas si vous êtes conscients de la force extraordinaire que vous possédez, ainsi réunis, tous ensemble. Une force qui donne à l'homme que je suis, assis dans sa cellule de prison, à des milliers de kilomètres de chacun de vous, une confiance immense, une détermination totale. Celle de résister. Celle de croire à l'espoir. Votre amitié est mon bouclier. Aucune tyrannie ne saura le perforer. Votre amitié me protège.

Soyez certain que je connais la valeur d'un tel cadeau.

Paris me manque. Ses lumières, ses rues, ses sons, ses couleurs. Je ne suis pas certain de revoir Paris.

Alors, si ce soir, en sortant, vous passez près d'un bistro, buvez un verre, pour moi aussi.

Je vous embrasse avec tendresse." Ahmet Altan

La Gazette des Nouveaux Dissidents #25

L'association Les Nouveaux Dissidents organisait le 17 septembre 2019, en hommage à Ahmet Altan, une rencontre exceptionnelle avec Asli Erdogan (écrivaine et journaliste), Aysegul Sert (journaliste, reporter au New York Times), Timour Muhidine (directeur de la collection « Lettres turques » chez Actes Sud).

[Février 2018] Le romancier et journaliste turc, Ahmet Altan, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016 alors qu'il ne fait que dénoncer, depuis plusieurs décennies, toutes les atteintes du pouvoir à la démocratie, Ahmet Altan était incarcéré depuis septembre 2016 à la prison de Silivri (à 70 kms d'Istanbul). Vendredi 16 février 2018, il a été reconnu coupable ainsi que cinq autres personnes dont son frère, le journaliste Mehmet Altan, d'avoir tenté de « renverser l'ordre prévu par la Constitution de la République de Turquie

ou de le remplacer par un autre ordre ou d'avoir entravé son fonctionnement pratique au moyen de la force et de la violence ».

Il a été condamné à la réclusion à perpétuité le vendredi 16 février 2018, par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

[Juin 2019] 1000e jour de prison

"Après le coup d'état manqué de juillet 2016, nous sommes les deux premiers écrivains à avoir été arrêtés sur des chefs d'accusation kafkaïens. La prison à vie a été requise contre nous et nous avons cru d'abord que c'était une blague. Nous avons cru qu'ils nous libéreraient après avoir eu la satisfaction de nous avoir maltraités. Ils m'ont relâchée, mais lui, ils l'ont condamné à perpétuité. Sans preuve, sans faits avérés, c'est purement atroce !

J'appelle tous les écrivains, les éditeurs, les journalistes à être solidaires d'Ahmet Altan et de tous les écrivains, journalistes, jetés en prison ou persécutés." Asli Erdoğan, écrivaine et journaliste turque, arrêtée et emprisonnée pendant cinq mois en 2016.

Ahmet Altan, né en 1950, est un des journalistes les plus renommés de Turquie, son œuvre de romancier a par ailleurs connu un grand succès, traduite en de nombreuses langues (anglais, allemand, italien, grec...). Deux de ses romans sont parus en français, chez Actes Sud : Comme une blessure de sabre (2000) et L'Amour au temps des révoltes (2008).

Son père, le journaliste Çetin Altan, fait partie des 17 députés socialistes qui entrent au Parlement turc en 1967. Pour ses articles, il sera condamné à près de 2 000 ans de prison. En 1974, dans le contexte de « L'Opération de maintien de la paix » (invasion de la partie nord de Chypre par les forces militaires turques), Ahmet Altan s'engage dans le journalisme : très vite, il commence à être connu pour ses articles en faveur de la démocratie. Il publie en 1982 son premier roman (vendu à 20 000 exemplaires) puis devient, en 1985, le rédacteur en chef du journal Günes. Il publie son deuxième roman qui est condamné pour atteinte aux bonnes mœurs et fait l'objet d'un autodafé.

1990 : Devenu journaliste à la télévision, il condamne la guerre et les deux camps, en dénonçant les crimes du PKK Günes et de l'armée turque.

1995 : Il devient rédacteur en chef du journal Milliyet (l'un des plus importants du pays). Sous la pression de l'état-major, le journal le licencie. À la suite d'un article satirique, il est condamné à 20 mois de prison avec sursis. Il est accusé de soutenir la création d'un Kurdistan indépendant.

1996 : Son quatrième roman est un vrai phénomène de librairie, il y aborde les assassinats sans suite judiciaire.

1999 : Avec Orhan Pamuk et Yachar Kemal, il rédige une déclaration pour les droits de l'homme (et des droits culturels des Kurdes) et de la démocratie en Turquie, elle sera signée par Elie Wiesel, Günter Grass, Umberto Eco...

2007 : Il crée le journal d'opposition Taraf, dont il est rédacteur en chef jusqu'à sa démission en 2012.

2008 : Il publie un article, « Oh, Mon Frère » dédié aux victimes du Génocide arménien et se voit inculpé d'insulte à la Nation turque.

2011 : Il reçoit le prix Hrant Dink de la Paix (Hrant Dink est un journaliste arménien assassiné en 2007).

2016 : Il est arrêté en septembre, accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet.

2018 : Il est condamné à la perpétuité aggravée le 16 février par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

2019 : Sa condamnation est confirmée en appel par la Cour Constitutionnelle le 3 mai. Le 5 juillet, la Cour Suprême casse sa condamnation à perpétuité mais rejette sa demande de remise en liberté.

Esprit critique et très en prise avec la société turque, il a été arrêté le 10 septembre 2016 ainsi que son frère Mehmet Altan, également journaliste, accusés d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016. Douze jours plus tard, il est mis en liberté provisoire, mais vingt-quatre heures plus tard, il est de nouveau incarcéré, inculpé « d'appartenance à une organisation terroriste » et de « tentative de renversement de la République de Turquie ».

Ahmet ALTAN

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/je-ne-reverrai-plus-le-monde>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=100885>

DOSSIERS PERMANENTS

Observatoire du Négationnisme du Collectif VAN

Récapitulatif des principaux faits et articles négationnistes relevés depuis 2006.

SOMMAIRE : <http://www.collectifvan.org/article.php?id=21105>

Ephémérides

La rubrique "Ephéméride" du Collectif VAN a été lancée le 6 décembre 2010. Elle recense la liste d'événements survenus à une date donnée, à différentes époques de l'Histoire, sur les thématiques que l'association suit au quotidien. L'éphéméride du Collectif VAN repose sur des informations en ligne sur de nombreux sites (les sources sont spécifiées sous chaque entrée).

[Les éphémérides du Collectif VAN \(1ère partie\)](#)

[Les éphémérides du Collectif VAN \(2ème partie\)](#)

SITES INTERESSANTS

Visitez notre page de liens : <http://www.collectifvan.org/liens.php?r=7>

QUELQUES INFORMATIONS SUR LE SITE DU COLLECTIF VAN

Rubrique Info Collectif VAN

Retrouvez toutes les traductions de la presse anglophone ou turcophone dans notre rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Le Collectif VAN met en ligne régulièrement des traductions de la presse anglophone et turcophone. Oeuvres de militants, de sympathisants du Collectif VAN et de prestataires, ou émanant de sites externes (tel celui de la FEAJD), ces traductions visent à mettre à la disposition du plus grand nombre, les informations essentielles à la bonne compréhension de l'actualité.

Vous retrouverez également dans la **Rubrique Info Collectif VAN** :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

- nos informations ou communiqués de presse, ainsi que ceux de certaines organisations externes.
- le sommaire bi-quotidien de notre Revue de Presse du jour.
- la Revue de la presse turque en français (ni traduite ni commentée de notre part).
- la Revue de la presse arménienne préparée par l'Ambassade de France en Arménie.

Rappel :

Vous avez en haut de page, un module Recherche pour retrouver un article. Attention, le champ de saisie ne doit comporter qu'un seul mot. Essayer de cibler en choisissant plutôt des noms propres, pour éviter un trop grand nombre d'occurrences.

Appel aux dons :

Aidez-nous à poursuivre notre mission d'information et de vigilance !

Envoyez vos dons :

Par chèque bancaire à l'ordre du "Collectif VAN"

A adresser à : Collectif VAN - BP 20083 - 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Votre avantage fiscal :

Si vous êtes imposable, 66% du montant de votre don sont déductibles de vos impôts sur le revenu (de l'année suivante), dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Un don de 100€ ne vous coûtera en réalité que 34 €.

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Utilisez au mieux le site du Collectif VAN

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le site du Collectif VAN met à jour quotidiennement des dizaines d'articles. Sachez naviguer dans les rubriques !

Rubrique News

Depuis le 20 octobre 2015, la page [News](#) du site www.collectifvan.org a cessé d'être alimentée mais elle constitue une source d'archives pour les informations quotidiennes qui y ont été postées depuis le lancement du site en mars 2006. La revue de presse - collectée 5 jours par semaine par la webmaster du **Collectif VAN** à partir des médias en ligne francophones - est donc à suivre uniquement dans la [Veille-Média](#) du Collectif VAN et sur les réseaux sociaux de notre association très active sur [Facebook](#) et [Twitter](#).

Info Collectif VAN

Toutes les traductions, résumés, informations propres au Collectif VAN sont en ligne à l'accueil dans la Rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Tout sur VAN

Mieux connaître le Collectif VAN : rendez vous à la rubrique Tout sur VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=1&page=1>

Tout sur VAN : vous y trouverez également les courriers des lecteurs

Les courriers des sympathisants du Collectif VAN nous font chaud au coeur et nous confortent dans la certitude que notre approche du combat que nous menons, est juste. Et comme ça fait toujours du bien de relire de temps en temps leurs encouragements et dans la mesure du possible, nous mettons en ligne les mails reçus, du plus récent au plus ancien (en ne gardant que les initiales des sympathisants) :

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=6137>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=2203>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=538>

Salle de Presse

Tous les articles de la presse française rendant compte des actions réalisées par le Collectif VAN sont en ligne dans la rubrique Salle de presse.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=2&page=1>

Communiqués

Les Communiqués du Collectif VAN se trouvent dans la rubrique Communiqués.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=9>

Actions VAN

Tous les articles présentant les actions organisées et réalisées par le Collectif VAN sont mis en ligne dans la rubrique Actions VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=3&page=1>

Agenda

Les annonces parlant des événements culturels à venir (réunions publiques, manifestations, conférences, concerts, projections de films, expositions, parution d'ouvrages, etc.), sont mises en ligne dans la rubrique Agenda.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=5&page=1>

Photothèque

De nombreux photos-reportages sont disponibles en ligne dans la rubrique Photothèque

http://collectifvan.org/rubrique_photo.php?r=6

Veille-Media

Toutes les Veilles-Media à télécharger sur :

http://www.collectifvan.org/rubrique_veille.php?r=9&page=1

MEDIAS

Quelques émissions TV & radios

où les citoyens peuvent intervenir

Soyez un citoyen actif et participez aux débats dans les médias.

Quelques coordonnées :

TF1 - 1, quai du point-du-jour 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 12 34 / 0803 809 810 — Fax : 01 41 41 28 40

Internet : www.tf1.fr

France 2 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 98 74

Internet : www.france2.fr

Email : mediateurinfo@france2.fr

France 3 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 75 02

Internet : www.france3.fr

Email : com@france3.fr

mediateurinfo@france3.fr

Canal + - 85-89 quai André Citroën 75711 Paris cedex 15

Tel : 01 44 25 10 00 Fax : 01 44 25 12 34

Internet : www.cplus.fr

France 5 - 8, rue Marceau 92785 Issy-les-Moulineaux cedex 9

Tel : 01 55 00 74 74 — Fax : 01 55 00 77 00

Internet : <http://www.france5.fr/>

Email : <http://www.france5.fr/contact/>

Ecrivez à Alain Le Garrec, médiateur des programmes sur :

<http://www.france5.fr/contact/W00069/2/71909.cfm>

Arte - 2a rue de la Fonderie 67080 Strasbourg cedex

Tel : 03 88 14 22 55 — Fax : 03 88 14 22 00

Internet : www.arte-tv.com

Email : communication@arte-tv.com

M6 - 89, av. Charles de Gaulle 92575 Neuilly/Seine cedex

Tel : 0825 06 66 66 - Fax : 01 41 92 66 10

Internet : www.m6.fr

CNEWS - 6 allée de la Deuxième DB 75015 Paris

Tel : 01 53 91 50 00— Fax : 01 53 91 50 01

Internet : www.itelevision.fr

LCI - 54 av. de la Voie Lactée 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 23 45— Fax : 01 41 41 38 50

Internet : www.lci.fr

Quelques émissions Radio :

France Inter www.radiofrance.fr

Le téléphone sonne

En semaine de 19h20 à 20h00

Si vous voulez poser une question, témoigner et/ou intervenir à l'antenne...

- le téléphone 01.45.24.70.00 dès 17h
- Internet, en utilisant le formulaire de la page "Pour intervenir".
- le SMS+ pour réagir pendant l'émission, de 19h20 à 20h : sur votre téléphone mobile, saisir le code " TEL " suivi d'un espace, votre question puis valider et envoyer au 6 20 30. (0.35€ par message plus le prix du sms)

Le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 19h20, nous vous invitons à réagir sur un thème de l'actualité, à poser vos questions aux invités du téléphone sonne. Vous pouvez également, après la diffusion, réécouter l'émission dans son intégralité.

RMCwww.rmcfinfo.fr

BOURDIN & Co Le 1er show radio d'info

Du lundi au vendredi de 6h à 10h.

Découvrez une nouvelle façon de traiter l'info du matin avec "Bourdin &Co" ! Finis les journaux austères et redondants. Voilà enfin un espace de liberté où auditeurs, politiques et journalistes sont logés à la même enseigne. Jean-Jacques Bourdin agite, provoque, polémique, et vos réactions ne se font jamais attendre! Un ton débridé et sincère pour des échanges parfois musclés mais toujours respectueux. Pour intervenir : Appelez le 3216 (0,34€/min).

=====

L'association des auditeurs de France Culture

L'association des Auditeurs de France Culture (aafc), créée en 1984, rassemble les personnes qui veulent manifester leur intérêt pour cette chaîne de radio dont les émissions sont écoutées et appréciées au delà de nos frontières.

L'objet de l'association est de regrouper les auditeurs de France Culture pour favoriser des rencontres et coordonner les actions visant à :

- l'évolution de la chaîne dans le maintien de sa qualité ;
- la préservation de son identité et de sa spécificité ;
- l'amélioration de sa technique et de son confort d'écoute ;
- son ouverture aux différents aspects de la culture ;
- son rayonnement et développement de son influence ;
- sa pérennité.

L'Association se déclare attachée au caractère de service public de France Culture et ne saurait en aucun cas se substituer à lui. Elle se veut pluraliste et indépendante de tout engagement politique, confessionnel, syndical et philosophique.

Association des auditeurs de France Culture

83 boulevard Beaumarchais

75003 Paris

Téléphone : 01 42 09 03 67

Courriel : aafc@free.fr

=====

Collectif VAN
[Vigilance Arménienne contre le Négationnisme]

BP 20083, 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Boîte vocale : +33 1 77 62 70 77 - Email: contact@collectifvan.org

<http://www.collectifvan.org>

Les Infos Collectif VAN sur :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=0>